



DIEU EN PREMIER
GESTION CHRETIENNE DE LA VIE

DIEU EN PREMIER

SEMAINE DE RÉVEIL 2022

26 DE NOVEMBRE - 3 DE DÉCEMBRE 2022



DIEU EN PREMIER SEMAINE DE REVEIL 2022

Copyright ©2022. Conférence générale des églises adventistes du septième jour®. Tous droits réservés.
Publié par le ministère de la GCV.

Introduction

Marcos F. Bomfim

Auteurs Contributeurs

Guillermo Biaggi

Melody Mason

Willie and Elain Oliver

Julian Melgosa

Ramon Canals

Hiskia and Ellen Missah

Aniel Barbe

Marcos Faoick Bomfim

Éditeur

Aniel Barbe

Adjointe à la rédaction

Megan Mason

Mise en page et conception

Johnetta B. Flomo

Ce matériel peut être traduit, imprimé ou photocopié par toute entité adventiste du septième jour sans autorisation supplémentaire. Les documents publiés doivent inclure la ligne de crédit : Utilisés avec l'autorisation des Ministères de la GCV de la Conférence générale des adventistes du septième jour®, utilisé avec permission."

Il est interdit de vendre cette œuvre à des fins lucratives.

Version Segond 21 Copyright © 2007 Société Biblique de Genève by Société Biblique de Genève.

ABONNEMENT

<https://stewardship.adventist.org/magazine-subscription>

ADRESSE

12501 Old Columbia Pike
Silver Spring, Maryland 20904

Website: <https://stewardship.adventist.org/>

DIEU EN PREMIER

SEMAINE DE RÉVEIL 2022

26 DE NOVEMBRE - 3 DE DÉCEMBRE 2022

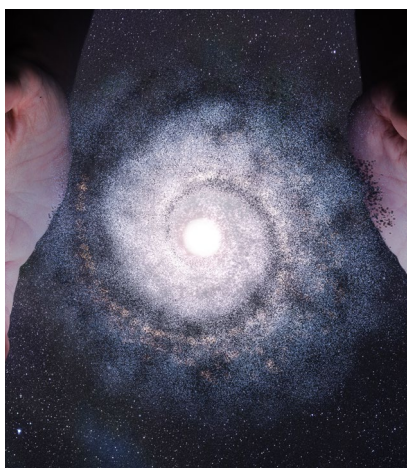
SOMMAIRE



8 Introduction

Dieu à la première place » est la devise du Département des Ministères de la Gestion chrétienne de la vie à la Conférence générale. En tant que vérité provenant de Jésus (Matthieu 6:33), ce slogan est bien plus qu'un hashtag accrocheur sur les plateformes de nos réseaux sociaux. Il nous lance à tous le défi de passer d'un simple consentement philosophique sur l'importance de Dieu à une adoption pratique des vraies priorités dans notre vie.

JOUR 1



10 Mettre Dieu à la première place

Observez la nature qui nous entoure. Écoutez le chant des oiseaux. Regardez avec admiration le jeu bruyant et pittoresque des écureuils et des cerfs. Admirez l'intensité des couleurs des fleurs, leur parfum exquis, et la douce texture de leurs pétales veloutées. Qui a conçu une si belle nature ? Le Seul Vrai Dieu, notre Créateur, Soutien et Rédempteur.

Pour le confirmer, Jean a écrit : « Au commencement, la Parole existait déjà. La Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu. Tout a été fait par elle et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle » (Jean 1.1–3).

JOUR 2



14 Oser approfondir et mettre les premières choses en premier !

Un jour, une enseignante cherchait à enseigner à sa classe l'importance d'établir des priorités. Pour ce faire, elle prit un grand pot de verre rempli de gros cailloux de la grosseur du poing. Puis elle demanda à sa classe si le pot était plein. « Oui, » répondirent-ils tous. Puis elle apporta un seau de gravier de la taille d'un petit pois et les secoua dans le pot, autour des cailloux plus gros. « Le pot est-il plein maintenant ? » demanda-t-elle encore. « Probablement pas, » répondirent-ils. Ils commençaient à devenir plus sages ! Puis elle apporta un récipient de sable et versa le contenu dans le pot. Il remplit toutes les fentes entre le gravier et les gros cailloux. « Et maintenant ? » demanda-t-elle. « Non ! » répondirent-ils avec conviction.

JOUR 3



18 Cultiver les relations des qualités

Quelle sorte de mariage avez-vous ? Vous sentez-vous heureux et satisfaits la plupart du temps, ou bien vous sentez-vous plutôt tristes et en colère, regrettant de ne pas avoir écouté vos parents, qui vous disaient de prendre votre temps ?

Il ne faut pas longtemps pour se rendre compte que, une fois que vous commencez à lire des publications de recherches sur le mariage ou parlez à d'autres couples mariés que vous connaissez bien, chaque couple rencontre des moments difficiles dans son mariage. Il n'y a pas de mariage parfait, parce qu'il n'y a pas de gens parfaits. Cependant, beaucoup de couples avec lesquels nous travaillons tendent à considérer leur mariage comme dysfonctionnel.

JOUR 4



23 Comment développer des habitudes de santé mentale

Beaucoup de gens savent quel médicament prendre ou quel remède naturel appliquer pour un estomac dérangé, un mal de gorge ou une entorse. Et s'ils ne savent pas quoi faire pour certaines maladies physiques, ils font les arrangements nécessaires pour avoir recours à un médecin ou à un professionnel de santé. Mais iraient-ils voir un professionnel de santé mentale si leurs pensées, leurs émotions et leurs comportements les perturbaient gravement ? Probablement pas. Probablement à cause de la stigmatisation que ceci entraîne. Ces exemples nous rappellent à quel point nous sommes mal équipés face aux symptômes négatifs mentaux et émotionnels.

JOUR 5



28 Lorsque vous priez pour les âmes, croyez !

Avez-vous déjà demandé à Dieu de vous accorder quelque chose que vous désiriez, puis l'avez abandonnée peu de temps après qu'Il vous l'ait donnée, parce que vous n'aviez pas reconnu que la réponse à vos prières se trouvait juste devant vous ? Avez-vous déjà prié pour recevoir quelque chose, que vous avez rejetée après que Dieu vous l'ait donnée ? Eh bien, je dois confesser que je l'ai fait plusieurs fois. Il y a quelques années, je rendais visite à des personnes dans une communauté, avec l'intention de commencer des études bibliques en préparation pour des réunions d'évangélisation. Je priai Dieu de me conduire vers des personnes de cette communauté qui seraient ouvertes à la réception de l'Évangile. Des personnes sur le cœur desquelles Dieu travaillait déjà. Des gens qui avaient faim de la vérité. Je ne voulais pas entrer dans des arguments religieux avec les gens.

JOUR 6



32

L'observation du Sabbat

Le sabbat du septième jour est un segment important de temps que nous sommes appelés à gérer. Il est essentiel de revisiter la manière dont nous passons ces heures sacrées, car ceci a une répercussion sur notre être.

MON EXPÉRIENCE PERSONNELLE

Tandis que j'écris cet article, mon (Hiskia) esprit s'envole, et je me souviens des bons moments passés pendant mon enfance avec mes parents et de la manière d'observer le sabbat qui avait été adoptée par ma famille il y a plus d'un demi-siècle. Je considère comme une grande bénédiction d'avoir vécu des moments si merveilleux de préparation pour commencer le sabbat, pour accueillir et célébrer ce jour spécial et béni.

JOUR 7

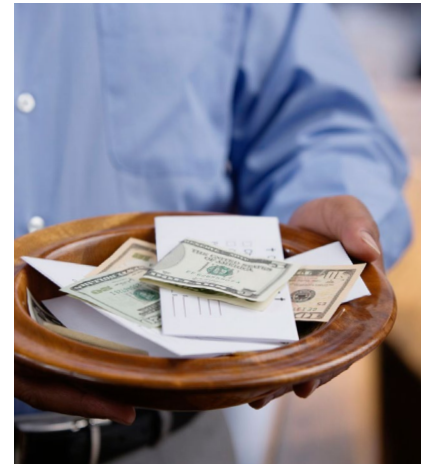


36

Ouvrir les fenêtres du ciel

Récemment, lors d'un déjeuner de sabbat, nous dégustons notre plat préféré : une bonne vieille discussion théologique ! Au bout de quelque temps, la conversation s'orienta vers le problème des récompenses et des bénédictions. Dieu récompense-t-Il présentement les fidèles, ou bien les récompenses divines sont-elles réservées pour l'avenir ? Quelle est la nature des récompenses divines : spirituelles, matérielles, ou les deux ? S'il existe une récompense présente, quel est son but ? Il est intéressant de constater que diverses positions existent parmi nous. Les chrétiens sont divisés sur le problème des récompenses divines. Pour certains, ceci signifie obéir à Dieu pour jouir d'une plus grande bénédiction ; tandis que d'autres font complètement abstraction d'une récompense présente.

JOUR 8



40

Offrandes acceptables et inacceptables

De nombreuses indications dans la Bible impliquent que le Seigneur évalue, estime et note nos offrandes ou l'absence d'offrandes. Le fait qu'il se soit assis délibérément vis-à-vis du tronc (Marc 12.41) et qu'il ait évalué l'offrande de la pauvre veuve (verset 43) doit nous apprendre que, même aujourd'hui, Il observe et évalue nos pratiques d'offrandes.

Une autre vérité importante est qu'il accepte et apprécie certaines offrandes, alors que d'autres, quel que soit leur montant, ne Lui sont pas acceptables et Lui deviennent même offensantes. Quelles sont quelques-unes des conditions requises pour que Dieu accepte une offrande ?

Les cartes d'engagement

<https://stewardship.adventist.org/commitment-card-promise>





INTRODUCTION

Dieu à la première place » est la devise du Département des Ministères de la Gestion chrétienne de la vie à la Conférence générale. En tant que vérité provenant de Jésus (Matthieu 6:33), ce slogan est bien plus qu'un hashtag accrocheur sur les plateformes de nos réseaux sociaux. Il nous lance à tous le défi de passer d'un simple consentement philosophique sur l'importance de Dieu à une adoption pratique des vraies priorités dans notre vie.

Il affirme que'il ne suffit pas de faire de bonnes choses ; la séquence appropriée, ou ordre dans lequel les choses sont faites et organisées, est essentielle. Par exemple, à moins que nous ne consacrons les tout premiers moments de notre journée à Dieu (notre première activité après notre réveil), Il ne peut accomplir Sa promesse que « tout cela vous sera donné en plus » (Matthieu 6:33). Les chrétiens qui soupirent après Dieu peuvent ne pas s'épanouir dans leur vie spirituelle et séculière s'ils ne mettent pas Dieu à la première place.

Cette semaine de prière a pour objectif d'aider les membres d'église à croître de manière pratique, en cultivant un mode de vie inspiré de la devise « Dieu à la première place ». Bien sûr, nous savons tous que ceci n'est possible que lorsque nous passons par un changement de cœur, opéré par le Saint-Esprit. C'est notre plus grand besoin !! Ce processus de transformation est activé et s'étend lorsque nous choisissons de nous engager et de nous réengager. La Semaine de réveil de la GCV fournit l'espace pour que ceci se réalise.

Même si le principe de « Dieu à la première place » doit toucher tous les domaines de la vie, ces messages couvrent huit aspects, liés au développement de notre intimité avec Dieu et de notre confiance en Lui.

Outre l'utilisation de ces présentations pendant les rencontres de l'église dans le contexte de la Semaine de réveil de la GCV, vous pouvez décider de les utiliser en petits groupes, dans des événements de « saintes convocations », comme matériel de prédication, ou simplement comme lectures de méditation personnelle pendant l'année.

Notre reconnaissance va en premier à Dieu, notre Créateur, Pourvoyeur et Soutien. Cependant, nous ne pouvons pas oublier ceux qui Lui ont permis de les utiliser pour rédiger ces sermons : Guillermo Biaggi, Melody Mason, Willie et Elaine Oliver, Julian Melgosa, Ramon Canals, Hiskia et Ellen Missah, et Aniel Barbe.

Que l'Éternel bénisse Son peuple tandis qu'Il utilisera cet outil simple, mais efficace, pour l'aider à Le mettre à la première place !

Marcos Faiock Bomfim
Directeur des Ministères de la GCV à la CG

JOUR 1

METTRE DIEU À LA PREMIÈRE PLACE

PAR LE PASTEUR GUILLERMO E. BIAGGI, DMIN

O

bservez la nature qui nous entoure. Écoutez le chant des oiseaux. Regardez avec admiration le jeu bruyant et pittoresque des écureuils et des cerfs. Admirez l'intensité des couleurs des fleurs, leur parfum exquis, et la douce texture de leurs pétales veloutées. Qui

a conçu une si belle nature ? Le Seul Vrai Dieu, notre Créateur, Soutien et Rédempteur.

Pour le confirmer, Jean a écrit : « Au commencement, la Parole existait déjà. La Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu. Tout a été fait par elle et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle » (Jean 1.1–3).¹ « Et la Parole s'est faite homme, elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du fils unique venu du Père » (Jean 1.14). « Le lendemain Jean [le Baptiste] vit Jésus s'approcher de lui et dit : 'Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde !' » (Jean 1.29). « André, le frère de Simon Pierre, était l'un des deux qui avaient entendu les paroles de Jean et qui avaient suivi Jésus. Il rencontra d'abord son frère Simon et lui dit : 'Nous avons trouvé le Messie' (ce qui correspond à Christ) » (Jean 1.40, 41). « En effet, Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique afin que quiconque croit en Lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle » (Jean 3.16). La Parole de Dieu et la nature nous présentent, sans aucun doute possible, la merveilleuse œuvre du Concepteur et Créateur

intelligent, et de Jésus-Christ, notre Rédempteur.

De plus, David a donné la réponse humaine appropriée : « C'est de toi que viennent la richesse et l'honneur, c'est toi qui domines sur tout, c'est dans ta main que sont la force et la puissance, et c'est ta main qui a le pouvoir de tout agrandir et de tout fortifier. Maintenant, notre Dieu, nous te louons et nous célébrons ton nom glorieux. Qui suis-je en effet et qui est mon peuple, pour que nous puissions te faire ces offrandes volontaires ? Oui, tout vient de toi et nous recevons de ta main ce que nous t'offrons » (1 Chroniques 29.12–14).

Quelle idéologie extraordinaire que celle donnée par les Saintes Écritures pour le chemin de notre vie ! Le Seigneur, notre Dieu, est le Créateur (par conséquent, tout l'Univers Lui appartient), et Il subvient à nos besoins pour que nous puissions Le mettre à la première place. Cependant, nous restons humains et fragiles, et nos décisions et promesses échouent souvent ! Comment pourrions-nous donc prendre la décision durable et heureuse de mettre Dieu à la première place dans notre vie ? Ainsi que de Le mettre à la première place dans l'administration de ce qu'Il confie à notre gestion, que ce soit peu ou beaucoup ?

Cinq éléments peuvent nous aider à mettre Dieu à la première place. Nous emploierons comme acronyme le mot « first » (en anglais, « first » = « premier » – note du traducteur).

1. F » : La Foi : Pour mettre Dieu à la première place, nous



avons besoin de foi : « Or la foi, c'est la ferme assurance des choses qu'on espère, la démonstration de celles qu'on ne voit pas » (Hébreux 11.1). C'est finalement une question de confiance. Il est Dieu. Il est le Créateur. Il est Celui qui subvient à nos besoins (Philippiens 4.19). Il est notre Sauveur, et Il « est venu chercher et sauver ce qui était perdu » (Luc 19.10)—vous et moi. Par conséquent, en apprenant à Le connaître en lisant les Saintes Écritures, notre foi augmentera (Romains 10.17) et nous pourrons avoir foi en Lui.

Salomon l'explique tout aussi clairement : « Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur et ne t'appuie pas sur ton intelligence ! Reconnais-le dans toutes tes voies, et il rendra tes sentiers droits » (Proverbes 3.5, 6).

J'ai réfléchi à cette grande vérité trouvée dans cette citation d'Ellen G. White : « La vérité et la gloire de Dieu sont

inséparables. Il est impossible à ceux qui ont accès à la Parole d'honorer Dieu en suivant des opinions erronées. 'Peu importe

la croyance, dit-on souvent, pourvu que l'on soit honnête.' C'est oublier que la vie est l'expression de ce que l'on croit. Avoir l'occasion de voir et d'entendre la vérité et n'en pas profiter, c'est rejeter la lumière et lui préférer les ténèbres. »²

Je veux choisir la lumière. Je veux choisir Jésus. Je veux mettre Dieu en premier par la foi, dans tous les domaines de ma vie, y compris la gestion de ce qu'Il m'a confié. Et vous ?

COMMENT POURRIONS-NOUS DONC PRENDRE LA DÉCISION DURABLE ET HEUREUSE DE METTRE DIEU À LA PREMIÈRE PLACE DANS NOTRE VIE ?

2. 1 » : Invisible : Pour mettre Dieu à la première place, nous n'avons pas seulement besoin de foi, mais aussi de fixer les yeux sur l'« invisible », comme dans l'expérience de Moïse : « C'est par la foi qu'il a quitté l'Égypte sans craindre la colère du roi, car il s'est montré déterminé,

comme s'il voyait celui qui est invisible » (Hébreux 11.27). Pouvons-nous faire un libre choix chaque jour et décider de fixer les yeux sur Jésus ? (Hébreux 12.2). Le Seigneur est invisible, mais réel. Moïse a aussi déclaré : « Écoute, Israël : L'Éternel, notre Dieu est le *seul* Éternel » (Deutéronome 6.4, c'est nous qui soulignons). Il veut éclairer notre sentier !

« Le Seigneur vous invite [...] à considérer ces choses avec des yeux illuminés par l'Esprit, et non par les conseillers du monde. Acceptez la Parole telle qu'elle est [...] Placez-vous dans l'éclatante lumière de la gloire céleste afin qu'elle puisse luire devant, derrière et autour de vous, car que vous êtes tous une lumière dans le Seigneur. — Lettre 110, 8 août 1899, à une femme fortunée. »³

Faire confiance à Lui seul. Décider chaque jour de venir en Sa présence (notre moment de culte quotidien pour prier, méditer sur Ses promesses et étudier la Bible), et avoir un désir du cœur comme David : « Je demande une chose que je désire ardemment : je voudrais habiter toute ma vie dans la maison de l'Éternel, pour contempler la beauté de l'Éternel et pour admirer son temple » (Psaume 27.4).

Prenons-nous le temps chaque jour de contempler la « beauté du l'Éternel » ? Prenons le temps chaque jour, tôt le matin (Psaume 5.3), de contempler « la gloire due à son nom » (Psaume 29.2) et d'admirer les qualités de Son caractère parfait : aimant (Jérémie 31.3 ; Jean 3.16) ; éternel (Hébreux 13.8) ; saint, véritable et juste (Psaume 75.7 ; Apocalypse 6.10) ; miséricordieux, fidèle et compatissant (Exode 33.19 ; Lamentations 3.22, 23 ; Hébreux 13.5). Quel merveilleux Dieu nous avons !

3. « R » : la Rectitude : Pour mettre Dieu à la première place, non seulement nous avons besoin de foi et de fixer les yeux sur l'invisible, mais nous devons aussi faire l'expérience de Son extraordinaire rectitude. Paul, conscient de ce fait, s'exclame : « Et d'être trouvé en lui non avec ma justice, celle qui vient de la loi,

mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu et qui est fondée sur la foi » (Philippiens 3.9). Oui, nous avons besoin de Son pouvoir transformateur dans notre vie (Romains 12.2), pour pouvoir « choisir correctement » et pour « rechercher *d'abord* le royaume et la justice de Dieu, et tout cela vous sera donné en plus » (Matthieu 6.33, c'est nous qui soulignons).

Lorsque nous choisissons de mettre Jésus à la première place, c'est parce que nous nous rendons compte qu'il a un plan pour chacun de nous. Paul nous assure du privilège extraordinaire qui est le nôtre : « Nous sommes donc des ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu adressait par nous son appel. Nous supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu. Celui qui n'a pas connu de péché, il l'a fait devenir péché pour nous afin qu'en lui nous devenions justice de Dieu » (2 Corinthiens 5.20, 21).

4. « S » : Servir Dieu : Mettre Dieu à la première place n'exige pas seulement un acte de foi, de fixer les yeux sur l'invisible et de faire l'expérience de Sa rectitude, mais, plus important encore, de répondre à Son appel à Le servir !

Ésaïe nous explique cette expérience importante dans sa vie, qui est l'exemple de ce que le Seigneur veut faire de chacun de nous : « J'ai entendu le Seigneur dire : 'Qui vais-je envoyer et qui va marcher pour nous ?' » (Ésaïe 6.8ab).

Avec Ésaïe, sommes-nous prêts à répondre librement à un appel aussi essentiel ? « Me voici, *envoie-moi* ! » (Ésaïe 6.8c, c'est nous qui soulignons). Pour faire l'expérience du privilège de mettre Dieu à la première place et de répondre chaque jour à Son appel, nous devons répondre avec confiance : « J'irai. »

Ellen G. White déclare, *dans Le meilleur chemin* :

Ce dont vous avez besoin, c'est de connaître la véritable puissance de la volonté. Le moteur de la personnalité humaine, c'est la faculté de décider, de *choisir*. Tout

dépend de la volonté. Dieu nous a accordé le pouvoir de choisir : à nous de l'exercer. Vous ne pouvez changer votre cœur ; vous ne pouvez, de vous-même, donner à Dieu vos affections ; mais vous pouvez **décider** de le servir. Vous pouvez lui donner votre volonté, et alors il produira en vous le vouloir et le faire selon son bon plaisir. Ainsi tout votre être sera placé sous l'action puissante de l'Esprit du Christ ; vos affections seront concentrées sur lui, vos pensées seront en harmonie avec les siennes.⁴

Décider de mettre Dieu à la première place enveloppera votre vie de paix tandis que vous consacrerez votre vie à Le servir. « L'âme qui se consacre au service du Christ possède une paix que le monde ne peut lui ravir. »⁵

5. « T » : Trésors : Mettre Dieu à la première place exige de nous non seulement un acte de foi, de fixer les yeux sur l'invisible et de faire l'expérience de Sa rectitude, tandis que nous décidons de servir Dieu, mais se reflètera aussi dans la manière dont nous gérons les trésors que notre Père céleste place entre nos mains, si nous sommes disposés à mettre Dieu à la première place dans leur gestion. En tant que bons gestionnaires, nous voulons entendre de notre Seigneur ces paroles d'approbation : « Son maître lui dit : 'C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup. Viens partager la joie de ton maître !' » (Matthieu 25.21).

Dans ce monde, nous menons une bataille spirituelle contre les forces du mal ; mais notre Seigneur veut que nous ayons du succès, que nous surmontions toutes les sortes de tentations et que nous L'honorions toujours. Mais la question est : « Un homme peut-il tromper Dieu ? En effet, vous me trompez et vous dites : 'En quoi t'avons-nous trompé

?’ Dans les dîmes et les offrandes. Vous êtes frappés par la malédiction et vous me trompez—la nation tout entière— ! Apportez toutes les dîmes à la maison du trésor afin qu’il y ait de la nourriture dans ma maison. Mettez-moi ainsi à l’épreuve, dit l’Éternel, le maître de l’univers, et vous verrez si je n’ouvre pas pour vous les fenêtres du ciel, si je ne déverse pas sur vous la bénédiction en abondance » (Malachie 3.8–10).

Quelle bénédiction ce sera pour notre vies, notre famille et nos églises lorsque nous appliquerons les instructions divines dans notre expérience personnelle ! « Les églises qui s’astreignent à soutenir systématiquement et d’une façon libérale la cause de Dieu, sont aussi les plus prospères spirituellement. »⁶

Dans ce monde, nous menons une bataille spirituelle contre les forces du mal ; mais notre Seigneur veut que nous ayons du succès, que nous surmontions toutes les sortes de tentations et que nous L’honorions toujours. Mais la question est : « Un homme peut-il tromper Dieu ? En effet, vous me trompez et vous dites : ‘En quoi t’avons-nous trompé ?’ Dans les dîmes et les offrandes. Vous êtes frappés par la malédiction et vous me trompez—la nation tout entière— ! Apportez toutes les dîmes à la maison du trésor afin qu’il y ait de la nourriture dans ma maison. Mettez-moi ainsi à l’épreuve, dit l’Éternel, le maître de l’univers, et vous verrez si je n’ouvre pas pour vous les fenêtres du ciel, si je ne déverse pas sur vous la bénédiction en abondance » (Malachie 3.8–10).



Guillermo E. Biaggi, DMin, est un vice-président général de la Conférence générale.

¹ Les citations bibliques sont empruntées à la Bible Segond 21.

² Ellen G. White, *La tragédie des siècles* (Dammarie-lès-Lys Cedex, France, Éditions Vie et Santé, 1992), p. 648.

³ White, *Levez vos yeux en haut* (Mountain View, Californie, Éditions Le monde en français, Pacific Press Pub. Assn., 1982), p. 226.

⁴ White, *Le meilleur chemin* (Dammarie-lès-Lys Cedex, France, Éditions Vie et Santé, 1996), p. 45.

⁵ White, *Avec Dieu chaque jour* (Dammarie-lès-Lys Cedex, France, Éditions Vie et Santé, 1994), p. 181.

⁶ White, *Témoignages pour l’Église*, vol. 1 (Dammarie-lès-Lys, France, Éditions S.D.T., 1955), p. 443.

MON ENGAGEMENT

Prier ainsi chaque jour de cette semaine : « Seigneur, aide-moi à Te mettre à la première place. Aide-moi à être fidèle et généreux avec les ressources que Tu as employées pour bénir ma vie et ma famille. Je désire Te mettre à la première place dans tous les domaines de notre vie et de notre famille, et être fidèle et généreux dans la dîme et les dans les offrandes régulières, proportionnelles, et systématiques. Dans le saint nom de Jésus. Amen. »



JOUR 2

OSER APPROFON- DIR ET METTRE LES PREMIÈRES CHOSES EN PREMIER !

PAR MELODY MASON



Un jour, une enseignante cherchait à enseigner à sa classe l'importance d'établir des priorités. Pour ce faire, elle prit un grand pot de verre rempli de gros cailloux de la grosseur du poing. Puis elle demanda à sa classe si le pot était plein. « Oui, » répondirent-ils tous. Puis elle apporta un seau de gravier de la taille d'un petit pois et les secoua dans le pot, autour des cailloux plus gros. « Le pot est-il plein maintenant ? » demanda-t-elle encore. « Probablement pas, » répondirent-ils. Ils commençaient à devenir plus sages ! Puis elle apporta un récipient de sable et versa le contenu dans le pot. Il remplit toutes les fentes entre le gravier et les gros cailloux. « Et maintenant ? » demanda-t-elle. « Non ! » répondirent-ils avec conviction. Elle sourit. « Vous avez raison, » dit-elle. Elle apporta une cruche d'eau et en versa le contenu dans le pot. L'eau pénétra dans le sable et autour du gravier et des gros cailloux. Elle fit un pas en arrière, un sourire aux lèvres : « Qu'est-ce que j'essaie donc de vous apprendre par cette illustration ? »

Un élève répondit : « Vous êtes en train de nous dire que, aussi occupés que nous soyons, nous pouvons toujours glisser quelque chose dans notre programme ! » Tout le monde rit. Mais elle secoua la tête. « Non ! Ce que je vous suis en train de

vous dire est d'apprendre à mettre en premier les gros cailloux dans le pot, puis à disposer les autres autour de ceux-ci ! Vous devez établir consciemment vos priorités dans la vie ; sinon, les détails de la vie (le sable, le gravier, etc.), dévoreront votre temps. »

Il en est de même dans notre vie aujourd'hui : nous devons apprendre à mettre les gros cailloux (nos priorités spirituelles) en premier dans notre vie. Ceci s'applique à nos pratiques de méditation quotidienne et à toutes nos habitudes d'économat, y compris nos pratiques de la dîme et des offrandes. Lorsque nous mettons Dieu à la première place, ceci paie toujours, de plus de manières que nous ne pouvons en compter. Cependant, dans le monde trépidant d'aujourd'hui, ceci peut souvent représenter un grand défi.

MON HISTOIRE PERSONNELLE « D'APPROFONDISSEMENT »

Lorsque j'étais jeune adulte, j'aurais probablement pu remporter le prix de la « Marthe » des temps modernes. À l'université, j'étais impliquée dans de multiples ministères et groupes de jeunes adultes, et je voyageais déjà çà et là dans le monde. Arrivée à mes 30 ans, j'avais déjà visité presque 30 pays, je m'étais portée volontaire dans des orphelinats, j'avais tenu des campagnes d'évangélisation à succès, j'avais enseigné

dans des jungles lointaines, et je m'étais impliquée dans diverses formes de travail médical comme infirmière diplômée. Cependant, c'est environ à cette époque que je reconnus qu'il manquait quelque chose d'important dans ma vie. J'étais trop occupée, et j'avais désespérément besoin d'un cheminement plus approfondi avec Jésus.

Il est facile de se berner soi-même en pensant que prendre la décision de servir Dieu est l'équivalent de connaître Dieu. Mais Dieu nous appelle à être avec Lui avant d'aller Le servir (Marc 3.14). Nous ne pouvons pas donner aux autres ce que nous n'avons pas reçu nous-mêmes en nous asseyant à Ses pieds. En fait, il nous est dit que, lorsque Jésus reviendra, il y aura un groupe qui dira : « Seigneur, j'ai fait ceci, j'ai fait cela... » Et Il leur dira : « Je ne vous ai jamais connus ! Éloignez-vous de moi, vous qui commettez le mal » (Matthieu 7.22, 23).

Bien que ce « processus d'approfondissement » ait été un peu pénible, je suis si reconnaissante que Dieu m'ait finalement ouvert les yeux sur mon grand besoin ! Tandis que je commençais à me pencher sur la Parole chaque matin, souvent avec des larmes ruisselant sur le visage, je tombai amoureuse de Jésus comme jamais auparavant. Ma méditation quotidienne devint une vibrante expérience d'adoration ; j'étais impatiente d'y arriver chaque matin. J'appris aussi qu'en faisant de ce moment profond et passé sans hâte avec Dieu une priorité quotidienne (même si réduisais un peu mon temps de sommeil ou quelques autres activités), tout le reste dans ma vie se mettait à s'écouler plus harmonieusement.

À chaque fois que nous donnons à Dieu la première place, Il nous rend toujours *beaucoup plus*. Dans Matthieu 6.33, il est écrit : « Recherchez d'abord le royaume et la justice de Dieu, et tout cela vous sera donné en plus. »¹

CONSEILS PRATIQUES POUR APPROFONDIR

Once you've committed to put God first, how do you protect and guard your time with Him each day while seeking a deeper outpouring of His Spirit? The following are some of my personal tips:

1. Trouvez un endroit solitaire qui vous convienne pour rencontrer Dieu. Dans Marc 1.35, il nous est dit : « Vers le matin, alors qu'il faisait encore très sombre, il se leva et sortit pour aller dans un endroit désert où il pria. »

2. Couchez-vous tôt pour vous lever tôt. Si nous voulons faire l'expérience de tout ce que Dieu a en réserve pour nous, nous devons être fermes en disant « non » à certaines choses le soir, pour pouvoir dire « oui » au

Seigneur le matin. Si vous avez du mal à vous réveiller tôt, demandez simplement à Dieu de vous réveiller. Il le fera !

3. Si possible, éliminez tout ce qui pourrait vous distraire. Lorsque vous vous levez le matin, évitez tout bruit ou

toute distraction qui pourraient détourner votre attention de Dieu. De plus, évitez de vérifier vos mails, textos, comptes de médias sociaux, ou autres communications électroniques. Utiliser l'option « mode avion » sur votre smartphone, jusqu'à la fin de votre culte matinal, est une excellente pratique.

L'auteur E.M. Bounds a écrit : « Si Dieu n'occupe pas la première place dans nos pensées et nos efforts le matin, Il occupera la dernière place le reste

de la journée. »²

4. Confessez vos péchés et supprimez les brèches spirituelles. Souvent, les gens ont l'impression qu'il y a comme un mur entre eux et Dieu. C'est parce qu'ils ont des péchés non confessés et des brèches spirituelles à combler. Priez Dieu et demandez-Lui de sonder votre cœur et de vous montrer dans quels domaines il faut apporter une correction (Psaume 66.18 ; 139.23, 24 ; 1 Jean 1.9).

5. Demandez un baptême quotidien du Saint-Esprit. Le don du Saint-Esprit est accompagné de toutes sortes d'autres bénédictions ; mais nous devons les demander (Luc 11.13). Ellen White nous dit : « Nous avons pu recevoir une certaine mesure de l'Esprit de Dieu, mais il nous faut, par la prière et la foi, en rechercher une part toujours plus grande. »³

6. Prenez du temps à la fois pour la prière et pour l'étude de la Bible. Il n'y a pas nécessairement une bonne ou une mauvaise façon d'avoir des moments de méditation. Le point important est que nous en ayons. Regardez à Jésus pendant que vous étudiez. De même, tandis que vous lisez la Parole, personnalisez-la et transformez-la en prière. Lorsque vous priez, réclamez-vous des promesses de Dieu ! Enfin et surtout, demandez à Dieu comment Il désire que vous appliquiez *aujourd'hui* à votre vie ce que vous avez étudié.

7. Continuez à demander un cheminement plus profond. La Bible nous dit : « À celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment plus que tout ce que nous demandons ou pensons » (Éphésiens 3.20). Dieu a beaucoup de choses en réserve pour notre vie, si nous continuons à oser demander davantage.



MON ENGAGEMENT

Mettre de côté les premiers instants de chaque jour pour communier avec le Seigneur par le moyen de la prière, de l'étude de la Bible, des écrits de l'Esprit de prophétie, de la leçon de l'École du sabbat, et de votre participation au culte familial.

8. Pour conclure, gardez Dieu avec vous tout au long de votre journée. Dieu ira avec nous, restera avec nous et demeurera avec nous. Il désire marcher avec nous comme Il marcha avec Enoch. « Vivons si près de Dieu qu'à chaque épreuve inattendue nos pensées se tournent vers lui aussi naturellement que la fleur vers le soleil. »⁴

Faites de votre moment de méditation avec Jésus votre première priorité quotidienne, et vous récolterez de riches bienfaits dans tous les aspects de votre vie. C'est la condition principale pour croître en tant que gestionnaire fidèle des ressources données par Dieu. Essayez-le ! Vous verrez !



Melody Mason est coordonnatrice des ressources pour l'Association pastorale de la Conférence générale et auteur de *Daring to Ask for More* [Oser demander davantage] et *Daring to Live by Every Word* [Oser vivre de chaque parole de Dieu].

¹ Les textes bibliques sont empruntés à la Bible Segond 21.

² E.M. Bounds, *The Complete Work of E.M. Bounds on Prayer* [L'œuvre complète d'E.M. Bounds sur la prière] (Ada, Michigan: Baker Books, 2004), p. 464

³ Ellen G. White, *Préparation pour la crise finale* (Dammarie-lès-Lys Cedex, France, Éditions Vie et santé, 1970-1995), p. 63.

⁴ White, *Le Meilleur chemin* (Dammarie-lès-Lys Cedex, France, Éditions Vie et santé, 1996), p. 98.



JOUR 3

CULTIVER DES RELATIONS DE QUALITÉ

PAR WILLIE ET ELAINE OLIVER

Quelle sorte de mariage avez-vous ? Vous sentez-vous heureux et satisfaits la plupart du temps, ou bien vous sentez-vous plutôt tristes et en colère, regrettant de ne pas avoir écouté vos parents, qui vous disaient de prendre votre temps ?

Il ne faut pas longtemps pour se rendre compte que, une fois que vous commencez à lire des publications de recherches sur le mariage ou parlez à d'autres couples mariés que vous connaissez bien, chaque couple rencontre des moments difficiles dans son mariage. Il n'y a pas de mariage parfait, parce qu'il n'y a pas de gens parfaits. Cependant, beaucoup de couples avec lesquels nous travaillons tendent à considérer leur mariage comme dysfonctionnel.

Lorsqu'on utilise le mot « dysfonctionnel » dans le contexte des relations, il désigne l'effondrement de ce qui est normal dans une relation conjugale. Cependant, il est tout à fait normal que deux personnes

imparfaites aient des points de vue différents. Ce qui veut dire que chaque mariage rencontrera le défi de devoir gérer des conflits.

Lorsque les couples ne tiennent pas compte de leurs différences fondamentales et ne s'en occupent que lorsqu'un événement ou épisode a lieu, cette approche tend à créer du ressentiment et à détruire la paix de n'importe quel mariage. Même si les couples ont un mariage relativement sain, s'ils ne parlent pas délibérément de leurs différences d'une manière calme et contrôlée, ceci peut conduire au désespoir et au désir de vouloir sortir de cette relation.

Bien qu'il existe de nombreux facteurs qui contribuent à une relation dysfonctionnelle, ceux-ci peuvent inclure les abus, l'abandon, les addictions, des troubles psychologiques tels que l'anxiété, la dépression, et des troubles de la personnalité évalués cliniquement. Néanmoins, de nombreux couples font l'expérience de la dysfonction parce qu'ils n'ont jamais appris à bien communiquer, ce qui conduit souvent à des sentiments

de désespoir et de frustration. Ces sentiments peuvent facilement s'intensifier au point de les amener à penser qu'ils ont épousé la mauvaise personne, et que le seul moyen d'échapper à ce cauchemar est d'obtenir le divorce.

Les couples qui rencontrent le succès dans le mariage apprennent à éliminer les modèles destructeurs ou négatifs de relations. Au lieu de se sentir frustré et d'accuser son partenaire de faire toujours les choses de la mauvaise manière, chaque partenaire se concentre sur ce qu'il peut faire pour être un meilleur conjoint. Ces couples ont tendance à considérer leur relation conjugale comme un verre à moitié plein, en capitalisant sur les points forts de leur partenaire, plutôt que de considérer leur mariage comme un verre à moitié vide, en se concentrant sur les faiblesses de leur partenaire et de leurs relations.

La bonne nouvelle, c'est qu'il est possible de cultiver des relations de qualité. Les deux personnes dans la relation peuvent choisir de construire leur mariage en trouvant ce qu'il y a de bon chez l'autre personne et en changeant la manière dont elles considèrent leur partenaire. Au lieu de considérer leur conjoint comme un adversaire, elles peuvent choisir de jouer dans la même équipe.

Comment les couples apprennent-ils donc à être de meilleurs gérants de leur relation conjugale ? La vérité est que, tout comme les personnes qui s'engagent à rendre la dîme fidèlement et à donner des offrandes généreuses, ils peuvent reconnaître leur mariage comme ayant la responsabilité de refléter l'image de Dieu devant le monde.

Voici sept habitudes qui aideront n'importe quel mariage à cultiver des relations de qualité :

1. Considérez votre mariage comme un don de Dieu. Plus vous considérerez votre mariage comme un atout précieux et un don de Dieu, plus vous aurez des sentiments positifs sur votre relation conjugale. Étant

donné que votre cerveau est programmé pour croire ce que vous lui dites, changez ce que vous dites sur vous-même, et commencez à vous dire que vous avez un mariage magnifique. Si vous le faites régulièrement, votre conjoint et vous commencerez bientôt à le croire et à en faire l'expérience. La Bible dit vrai lorsqu'elle dit : « Si tu peux ! Tout est possible à celui qui croit » (Marc 9.23).¹

**La vérité est que, tout
comme les personnes qui
s'engagent à rendre la dîme
fidèlement et à donner des
offrandes généreuses, ils
peuvent reconnaître leur
mariage comme ayant la re-
sponsabilité de refléter
l'image de Dieu devant le
monde.**

2. Priez régulièrement pour votre mariage et votre conjoint. Étant donné que c'est Dieu qui a créé le mariage, il est essentiel de Le garder au centre de votre relation. Utilisez votre foi délibérément en demandant à Dieu la patience et le désir d'être compréhensif(ve) et gentil(le) envers votre partenaire. Si vous croyez que Dieu voit tout et sait tout, alors vous veillerez à faire attention à ce que vous dites ou faites à votre conjoint. C'est la rai-

son qu'avance Ellen G. White dans *Le foyer chrétien* : « C'est alors que votre amour réciproque augmentera aussi en force et en profondeur » (p. 100).² Par conséquent, votre prière doit être que Dieu fasse pour votre mariage, « par la puissance qui agit en nous, infiniment plus que tout ce que nous demandons ou pensons » (Éphésiens 3.20).*

3. Apprenez et mettez en pratique des techniques de communication efficaces. Most humans learn to communicate from birth. Yet most people have developed flawed and defective ways of communicating. Husbands and wives bring those communication patterns—good and bad—into their marriage. This is the reason each partner needs to be willing to make alterations in their relational and communication styles to improve the quality of their marriage relationship. If couples took the time to genuinely listen to each other and see things from the other's point of view, many concerns would be resolved. The wise biblical counsel in James 1:19 says: "Let every person be quick to hear, slow to speak, slow to anger" (ESV).

4. Trouvez ce qu'aime votre conjoint, et continuez à le faire. Trouvez ce qu'il n'aime pas, et cessez de le faire ! Avant le mariage, les couples sont très fiers d'être le meilleur d'eux-mêmes. Ils sont disposés à faire n'importe quoi pour rendre heureuse l'autre personne. Après le mariage et la lune de miel, cependant, de nombreux couples tendent à cesser de faire des choses spéciales l'un pour l'autre et commencent à s'éloigner l'un de l'autre. Si les couples employaient la Règle d'or, « Tout ce que vous voudriez que les hommes fassent pour vous, vous aussi, faites-le de même pour eux » (Matthieu 7.12), leur relation conjugale mûrirait et les remplirait de satisfaction et de la joie de Dieu.

5. Pardonnez souvent. Dans le mariage, il est inévitable que les couples se blessent mutuellement. Nous ne parlons pas nécessairement d'abus de quelque sorte que ce soit, bien que ce soit aussi une possibilité, mais des réalités ancrées dans des relations humaines imparfaites. Sans jamais vouloir blesser l'autre, les partenaires disent ou font souvent des choses qui blessent. C'est la raison pour laquelle on doit apprendre à pardonner. Pardonner à quelqu'un qui vous a blessé(e) est la partie la plus difficile de l'amour, et cependant il n'existe pas de véritable amour sans pardon. Pardonner ne signifie pas servir de paillason à l'autre ou exempter l'autre de toute responsabilité. Pourtant, le pardon aide à commencer le processus de guérison de vos blessures et de votre désir de punir l'autre personne. Le pardon aide aussi à rétrécir le fossé qui s'est creusé dans la relation. Bien sûr, on ne peut apprendre à pardonner que si on est sous la seigneurie de Jésus-Christ, qui a dit : « Ne nous expose pas à la tentation, mais délivre-nous du mal » (Matthieu 6.12).

6. Apprenez à rire. L'ancien adage « le rire est un bon remède » est encore vrai aujourd'hui. Il est certain que la recherche médicale suggère que le rire a des bienfaits physiologiques et neurologiques. Le rire aide à réduire le stress, stimule le système immunitaire, réduit la tension, lie ensemble les couples et garde fraîche leur relation. Chaque couple marié doit trouver des sujets dont il peut rire, et cesser de se stresser pour des peccadilles. Proverbes 17.22 nous rappelle : « Un cœur joyeux est un bon remède, mais un esprit abattu dessèche les os. »

7. Faites des dépôts émotionnels. Les relations, surtout le mariage, fonctionnent comme un compte bancaire. Lorsque vous faites ou dites des choses gentilles l'un à l'autre, vous faites des dépôts émotionnels sur vos comptes en banque émotionnels respectifs. Par contre, lorsque vous vous blessez réciproquement ou que vous ne tenez pas vos promesses, vous faites des retraits émotionnels. Plus nous déposons d'argent sur notre compte bancaire, plus nous en avons. Plus nous faisons de retraits, moins nous avons d'argent. Si nous faisons plus de retraits émotionnels que de dépôts émotionnels sur le compte

bancaire émotionnel de notre conjoint, nous finissons par faire faillite. Par conséquent, décidez aujourd'hui de faire délibérément des dépôts émotionnels sur le compte bancaire émotionnel de votre conjoint. Après tout, la Bible nous dit, dans Colossiens 3.14 : « Mais par-dessus tout cela, revêtez-vous de l'amour, qui est le lien de la perfection. »

Lorsque vous êtes fidèles dans votre gestion, Dieu ouvre les fenêtres du ciel et déverse d'abondantes bénédictions. Lorsque vous êtes patients, gentils, fidèles et doux l'un envers l'autre dans le mariage, les bénédictions de Dieu débordent non seulement dans votre foyer, mais aussi dans celui des voisins, membres de la famille et amis.

Prenez la décision dans votre cœur de commencer à mettre en pratique aujourd'hui ces sept habitudes dans votre mariage.



Willie Oliver, PhD, CFLE, est pasteur consacré, conseiller pastoral, sociologue de famille, et éducateur de vie de famille certifié. Il est aussi directeur du Département des Ministères de la vie de famille au siège mondial de l'Église adventiste du septième jour.



Elaine Oliver, PhD, LCPC, CFLE, est conseillère clinicienne professionnelle accréditée, psychopédagogue, et éducatrice certifiée de vie de famille. Elle est aussi directrice associée du Département des Ministères de la vie de famille au siège mondial de l'Église adventiste du septième jour.

¹ Les textes bibliques sont empruntés à la Bible Segond 21.

² Ellen G. White, *Le foyer chrétien* (Dammarié-lès-Lys, France, Éditions S.D.T., 1978), p. 100.

MON ENGAGEMENT

Améliorer mes relations en croissant en fidélité, en esprit de pardon, et avec l'amour pour principe.

““

Donnez au Christ la première, la dernière et la meilleure place. Contemplez-le sans cesse, et votre amour pour Lui deviendra chaque jour, à mesure qu’il subira l’épreuve, plus profond et plus fort. C’est alors que votre amour réciproque augmentera aussi en force et en profondeur.

Ellen G. White, *Conseils à L’Eglise*, p. 101



JOUR 4

COMMENT DÉVELOPPER DES HABITUDES DE SANTÉ MENTALE

PAR JULIAN MELGOSA

Beaucoup de gens savent quel médicament prendre ou quel remède naturel appliquer pour un estomac dérangé, un mal de gorge ou une entorse. Et s'ils ne savent pas quoi faire pour certaines maladies physiques, ils font les arrangements nécessaires pour avoir recours à un médecin ou à un professionnel de santé. Mais iraient-ils voir un professionnel de santé mentale si leurs pensées, leurs émotions et leurs comportements les perturbaient gravement ? Probablement pas. Probablement à cause de la stigmatisation que ceci entraîne. Ces exemples nous rappellent à quel point nous sommes mal équipés face aux symptômes négatifs mentaux et émotionnels. Nous ne pouvons oublier que c'est notre devoir, en tant que gestionnaires de Dieu, de gérer notre santé ; et il n'y a pas de santé sans santé mentale.

QU'EST-CE QUE LA SANTÉ MENTALE ?

Comme pour la santé physique, la santé mentale ne peut pas être définie comme étant l'absence de maladie. Beaucoup de personnes souffrent et font souffrir les autres par des symptômes partiels qui ne sont pas pleinement diagnostiqués.

La santé mentale consiste en trois domaines de base : pensées, émotions et comportement. Lorsqu'une personne jouit d'un bien-être psychologique/mental ; utilise bien ses capacités ; fait face au stress avec un succès raisonnable ; regarde le passé avec satisfaction, le présent avec calme, et l'avenir avec espoir ; a des relations agréables avec les autres ; et fait son travail avec productivité et joie, nous pouvons conclure qu'elle est mentalement saine. Ceux qui ont des problèmes mentaux et émotionnels tendent

à éprouver des difficultés dans un ou plusieurs de ces domaines de base de la santé mentale : pensées, sentiments/émotions et comportement.

Les personnes souffrant de schémas mentaux malsains peuvent être négatives dans l'analyse qu'elles font d'elles-mêmes, de leur environnement, des autres personnes et de l'avenir. Elles peuvent aussi se méfier des autres, évaluer les problèmes comme noir ou blanc, aborder les défis avec crainte et penser de manière illogique pour arriver à des conclusions catastrophiques.

Les personnes qui ont des prob-

éviter le contact social, faire preuve d'agression verbale et/ou physique, mal s'acquitter de leurs devoirs (au travail, à l'école ou en famille), sangloter sans raison ou rire hors contexte. Elles peuvent aussi être portées vers des addictions (chimiques ou comportementales), souffrir de troubles de l'alimentation et du sommeil, avoir des difficultés à apprécier la vie, et même avoir des problèmes avec la Loi.

Il est intéressant de constater que ces trois domaines de santé mentale sont intimement liés l'un à l'autre : les pensées déterminent l'état psy-

chologique (sentiments, émotions), qui, à son tour, détermine le comportement. La Bible souligne cette connexion : « Car il est tel que sont les pensées dans son âme » (Proverbes 23.7), et « Tout homme prudent agit en connaissance de cause » (Proverbes 13.16).

Ellen G. White situe ce problème non seulement au niveau de la santé mentale et du bien-être personnel, mais montre qu'il est enraciné dans notre fibre morale : « Si les *pensées* sont mauvaises, les sentiments seront

Nous savons que des pratiques religieuses telles que la lecture des Psaumes ou des Proverbes dans la Bible peuvent nous aider à dissiper les pensées indésirables et à promouvoir la consolation et les émotions positives.

mauvais ; et les pensées et *sentiments* combinés produisent le caractère moral. [...] Si vous cédez à vos impressions et permettez à vos pensées de s'aventurer sur un sentier de soupçons, de doutes et de murmures, vous serez parmi les plus malheureux des mortels, et votre vie se soldera par un échec » (c'est nous qui soulignons).² (*traduction libre*)

Les personnes qui souffrent de troubles du comportement peuvent

mauvais ; et les pensées et *sentiments* combinés produisent le caractère moral. [...] Si vous cédez à vos impressions et permettez à vos pensées de s'aventurer sur un sentier de soupçons, de doutes et de murmures, vous serez parmi les plus malheureux des mortels, et votre vie se soldera par un échec » (c'est nous qui soulignons).² (*traduction libre*)

GESTIONNAIRES DE LA SANTÉ

MENTALE

« Ne le savez-vous pas ? Votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu. Vous ne vous appartenez pas à vous-mêmes » (1 Corinthiens 6.19). Nous considérons souvent cette déclaration comme concernant la nourriture saine que nous devons consommer et l'alcool, les drogues et le tabac dont nous devons nous abstenir. Mais nos processus mentaux, qui constituent la fonction exécutive de notre corps, ne sont-ils pas une partie importante du temple de Dieu ? Dans sa lettre suivante, l'apôtre Paul écrit aux mêmes croyants de Corinthe, les exhortant à être purs non seulement dans la chair, mais aussi en esprit : « Puisque nous avons de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de tout ce qui souille notre *corps* et notre *esprit*, et poursuivons jusqu'au bout la sainteté dans la crainte de Dieu » (2 Corinthiens 7.1, c'est nous qui soulignons).

Nous sommes gestionnaires de tous les atouts que Dieu nous a confiés. Ceci inclut notre esprit, nos sentiments/émotions, et notre comportement. Nous sommes appelés à adopter non seulement des mesures de gestion physique, mais aussi de gestion mentale, comme le dit Ellen G. White : « Nous devons utiliser tous les moyens que Dieu a placés à notre disposition pour gouverner et cultiver nos pensées. »³ (*traduction libre*)

GESTIONNAIRES DE NOS PENSÉES

Notre santé mentale est en partie dépendante de la manière dont nous traitons nos pensées. Prenez, par exemple, l'inquiétude. Nous pouvons être très préoccupés par des choses qui sont

importantes dans notre vie et dans celle de nos bien-aimés. Nous pouvons envisager et débattre d'éventuelles solutions. C'est tout à fait légitime. Mais lorsque ces pensées deviennent compulsives, exagérées, et se préoccupent de ce qui *pourrait* arriver, nous franchissons la ligne pour entrer dans le domaine de l'inquiétude, ce qui est au mieux inutile, et qui pourrait être un précurseur de l'anxiété et de l'obsession. Ce genre de pensée doit être rejeté aussitôt que possible de la chaîne de nos pensées.

Un autre exemple est la pensée négativiste (« Cette crise financière ne finira *jamais* », ou : « Je *ne* m'adapterai *pas* à mon nouveau patron »). Certaines personnes appliquent ce modèle de pensée à la plupart des situations qu'elles rencontrent. Pendant des décennies, les publications de psychologie ont montré que les individus qui choisissent ce modèle de pensée ont un plus haut risque de tendances dépressives, obsessionnelles-compulsives et anxieuses que la population en général.

En tant que gestionnaire de mes pensées, je dois trouver des moyens pour chasser les pensées erronées, négativistes et toxiques. Avec l'aide de Dieu, je peux délibérément placer mes pensées sur un sujet qui nourrira mon esprit (Philippiens 4.8). Nous savons que des pratiques religieuses telles que la lecture des Psaumes ou des Proverbes dans la Bible peuvent nous aider à dissiper les pensées indésirables et à promouvoir la consolation et les émotions positives.

En dernier lieu, et le plus important, une mauvaise façon de penser produira l'impureté morale. C'est ce que voulait dire Jésus lorsqu'il déclara : « C'est du cœur

que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, l'immoralité sexuelle, les vols, les faux témoignages, les calomnies. Voilà ce qui rend l'homme impur » (Matthieu 15.19, 20). Ce principe peut être un guide sûr pour nous protéger de pensées qui nous conduiraient à des conséquences immorales.

GESTIONNAIRES DE NOS ÉMOTIONS

Les émotions suivent généralement les pensées ; c'est pourquoi gérer nos pensées est si essentiel pour éviter une humeur nocive et promouvoir une humeur saine. Les émotions peuvent parfois aussi survenir à cause d'autres personnes, de l'environnement, ou apparaître sans raison apparente. Mais même si elles sont causées par des circonstances, en tant que gestionnaire de mes émotions, je dois apprendre comment gérer et transformer des émotions négatives en émotions positives. Je peux aussi en tirer un profit en apprenant comment supporter des expériences émotionnelles pénibles, mais inévitables, en adoptant une attitude d'espérance, comme l'indique Jésus.

Un passage qui nous aide à affronter les émotions négatives (principalement la tristesse) est Jean 16.20–24. Dans ce passage, Jésus aborde les injustices de la vie, comme lorsque Ses disciples sont persécutés pour avoir fait ce qui était bien. Jésus leur promet que leur douleur se transformera en joie. Il reconnaît qu'il y aura des souffrances, mais assure le croyant que le secours viendra tout aussi vite. Il compare cela à la douleur aigüe ressentie par la mère qui donne naissance, vite remplacée par la joie lorsque son enfant est

““

Quand les habitudes et les goûts seront en harmonie avec les justes principes, on verra que la lumière et la vérité guident ceux qui s'efforcent de diriger les âmes pauvres, faibles, complaisantes et intempérantes.

Ellen G. White, *Manuscrits Inédits (19-96) Tome 1*, p. 258

né. Jésus savait qu'une grande partie de la misère humaine est liée à des émotions douloureuses du passé, et Il nous assure que les souvenirs déplaisants du passé seront effacés. Bien que le chagrin soit parfois nécessaire (verset 22a), et que la douleur puisse parfois avoir un sens, Jésus nous montre la joie permanente qu'Il accordera à Ses enfants à Son retour, et que personne ne pourra leur enlever (verset 22b).

GESTIONNAIRES DE NOTRE COMPORTEMENT

La plupart des comportements sont le résultat des pensées et des sentiments ; d'où l'importance de la gestion de la pensée. Certains comportements mènent aussi à des troubles émotionnels et mentaux, agissant ainsi comme déclencheurs de la psychopathologie. Pensons aux addictions. Une personne qui est « accro » à une substance perd le contrôle de soi-même. Ceci aboutit à l'envie irrésistible, à la compulsion, à la culpabilité, etc. La

répétition conduit à une plus grande tolérance de la substance, renforce l'addiction et cause de sérieux problèmes à l'individu, à ses bien-aimés et à la société en général.

Beaucoup croient qu'ils ne peuvent pas être victimes d'une addiction parce qu'ils ne prennent jamais ni alcool, ni drogues. Mais il y a aussi des addictions de comportement, telles que la pornographie, les jeux de hasard ou les jeux sur l'Internet. Une fois devenus « accros », ces individus ont un comportement identique à celui qui est dû aux addictions chimiques. Même les choses nécessaires à la vie, telles que certains aliments, le travail, l'argent, les achats ou l'Internet, peuvent devenir addictives si on les utilise à l'excès et de manière obsessionnelle.

Oui, la santé mentale est un atout, tout comme la santé physique, les talents, l'argent ou les biens matériels. Tous nous sont confiés pour la gloire de Dieu et le service des autres. Nous devons comprendre comment

les développer, les chérir, les mettre au service du Seigneur, qui est aussi le service de nos semblables, hommes et femmes, tout comme Pierre l'a écrit : « Comme de bons intendants des diverses grâces de Dieu, mettez chacun au service des autres le don que vous avez reçu » (1 Pierre 4.10).



Julian Melgosa est directeur associé du Département de l'Éducation de la Conférence générale.

¹ Cette citation est empruntée à la version Louis Segond de 1910 ; les suivantes, à la Bible Segond 21.

² Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 5 (Mountain View, Californie: Pacific Press Pub. Assn., 1948), p. 310.

³ White, *In Heavenly Places* (Washington, D.C.: Review and Herald Pub. Assn., 1967), p. 164.

MON ENGAGEMENT

Pour établir une nouvelle habitude saine, pour mieux servir le Seigneur avec mon esprit, je vais : _____

JOUR 5

LORSQUE VOUS PRIEZ POUR LES ÂMES, CROYEZ !

PAR RAMON CANALS

A

vez-vous déjà demandé à Dieu de vous accorder quelque chose que vous désiriez, puis l'avez abandonnée peu de temps après qu'Il vous l'ait donnée, parce que vous n'aviez pas reconnu que la réponse à vos prières se trouvait juste devant vous ? Avez-vous déjà prié pour recevoir quelque chose, que vous avez rejetée après que Dieu vous l'ait donnée ? Eh bien, je dois confesser que je l'ai fait plusieurs fois. Il y a quelques années, je rendais visite à des personnes dans une communauté, avec l'intention de commencer des études bibliques en préparation pour des réunions d'évangélisation. Je priai Dieu de me conduire vers des personnes de cette communauté qui seraient ouvertes à la réception de l'Évangile. Des personnes sur le cœur desquelles Dieu travaillait déjà. Des gens qui avaient faim de la vérité. Je ne voulais pas entrer dans des arguments religieux avec les gens. Tout ce que je désirais, en tant que gestionnaire de l'Évangile, c'était de partager Jésus avec des gens qui avaient envie d'entendre l'Évangile.

À ma grande surprise, Dieu répondit à ma prière précisément comme je l'avais demandé. Il m'envoya chez une dame qui avait toutes les caractéristiques pour lesquelles j'avais prié, sauf qu'elle ne correspondait pas à mon stéréotype. Je ne la reconnus pas comme une personne qui cherchait Dieu.

RENCONTRES DIVINES NON IDENTIFIÉES

Tandis que mon ami et moi visitions le voisinage en quête de personnes intéressées à l'étude de la Bible, nous arrivâmes à une maison qui était légèrement différente de toutes les autres maisons. Cette maison avait la forme d'une pyramide. La couleur rouge prédominait, y compris sur les rideaux, les

portes, et les fenêtres. Avec hésitation, je sonnai à la porte. Une grande dame élégante, aux yeux bleus, ouvrit la porte. Dès que nous la vîmes, nous eûmes envie de rebrousser chemin. Non qu'elle soit laide, mais parce qu'elle était très belle. Et, de surcroît, elle portait des vêtements plus appropriés à être portés au lit qu'à l'extérieur.

Nous étions debout devant la porte, sidérés. Devions-nous parler ou non à cette dame ? Avec un peu de crainte, nous lui dîmes que nous visitions le voisinage, en distribuant des publications et en priant pour les gens. Elle nous dit alors : « Entrez ! » Je regardai mon ami, et sans avoir besoin d'échanger de paroles, nous comprîmes tous deux que nous devions quitter cet endroit au plus vite. Mais cette dame continuait à insister : « Entrez, s'il-vous-plaît ! » Nous hésitions. Plus tard, mon ami et moi échangeâmes nos pensées et découvrîmes que nous avions pensé tous deux la même chose : C'est une maison close, cette dame est une prostituée, et nous ferions mieux de courir pour sauver notre vie ! Mais la dame continuait à insister pour que nous entrions.

Finalement, nous décidâmes d'entrer dans cette maison, et sans regarder la dame, nous ouvrîmes nos Bibles et commençâmes à parler de Jésus. Nous lui dîmes à quel point Jésus est précieux dans notre vie et comment Il nous a sauvés et nous a donné Sa vie. Nous dîmes à quel point Dieu nous aime, et que Jésus revient bientôt pour nous prendre avec Lui. Puis, tout à coup, elle nous dit : « Excusez-moi ! » Elle quitta la pièce et revint au bout de quelques minutes, pleinement habillée. Nous ne dîmes pas un mot sur ses vêtements. Nous ne parlâmes que de Jésus. Mais, pendant ce temps, le Saint-Esprit travaillait dans son cœur. Tandis que nous poursuivions l'étude de la Bible, je remarquai qu'elle s'était mise à pleurer. Je ne savais pas ce qui se

passait. Puis elle se mit à parler et à nous dire qu'elle ne savait pas prier, mais qu'elle avait demandé à Dieu de lui envoyer quelqu'un pour lui enseigner la Bible. Je ne pouvais en croire mes oreilles. J'avais prié Dieu de m'amener vers une personne dans le cœur de laquelle Il travaillait déjà, et Il l'avait fait. Mais, à cause de mes idées préconçues, je ne l'avais pas vu !

CROIRE AUX RÉSULTATS DE DIEU

Dieu avait répondu à mes prières en m'envoyant dans cette maison. Et, en même temps, Dieu avait répondu aux prières

de cette dame en m'envoyant lui enseigner la Bible. Cependant, j'avais presque manqué cette opportunité parce que je l'avais jugée sur son apparence extérieure. Betty (cette belle dame) et toute sa famille donnèrent leur vie au Seigneur et furent parmi les premières personnes baptisées au cours de ces réunions

d'évangélisation. Betty avait une fille de dix ans, qui fut aussi baptisée. Son nom est Cindy. Je revis Cindy il y a quelques semaines à Saint-Louis. Elle a maintenant 47 ans et a deux enfants. Elle me serra dans ses bras et me dit : « Merci d'avoir témoigné à ma famille ! C'est la meilleure chose qui nous soit arrivée ! » J'étais profondément ému. Ce sont ces sortes d'histoires qui me convainquent que témoigner est la forme la plus élevée de la gestion, parce que témoigner revient à partager Jésus, Celui qui donne la vie.

Cette expérience m'a enseigné trois leçons importantes : 1) Lorsque vous priez, croyez que Dieu vous envoie au bon endroit. Ne jugez personne sur son apparence extérieure. 2) Lorsque vous priez, croyez que Dieu parle aux gens avant que vous ne le fassiez. 3) Lorsque vous priez pour les âmes, croyez que Dieu vous utilisera pour témoigner devant d'autres personnes. Nous apprenons tous à connaître l'Évangile par l'intermédiaire d'un autre chrétien.

SUIVRE LE PLAN DE DIEU

Je ne savais pas ce qu'était le témoignage avant d'en faire l'expérience moi-même et de voir comment cela changeait la vie des personnes. Être un témoin du Christ est la plus haute vocation que l'on puisse recevoir. Que vous soyez mécanicien, infirmière, ingénieur, médecin, pasteur ou administrateur, le témoignage est votre toute première priorité. Que nous soyons jeunes ou vieux, hommes ou femmes, quelle que soit notre identité culturelle, vous et moi avons été appelés à parler de ce que nous avons vu et dont nous avons fait l'expérience avec Dieu.

Voici cinq raisons pour lesquelles témoigner est si essentiel :

Que nous soyons jeunes ou vieux, hommes ou femmes, quelle que soit notre identité culturelle, vous et moi avons été appelés à parler de ce que nous avons vu et dont nous avons fait l'expérience avec Dieu.

1. Rien n'apporte plus de joie à notre cœur. Témoigner consiste à parler de Jésus à d'autres personnes. C'est leur parler du Sauveur précieux que nous avons en Jésus. Il y a de la joie à participer à la mission de Dieu. Être en partenariat avec Dieu pour le salut des âmes est la chose la plus exaltante de l'Univers. « Il n'y a ici-bas pas de plus grande bénédiction que de gagner des âmes pour le Christ. »¹

2. Nous offrons une opportunité pour le salut. Lorsque nous parlons de Jésus aux autres, nous leur donnons une chance pour le salut. « Voilà ce qui est bon et agréable devant notre

Sauveur, lui qui désire que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité » (1 Timothée 2.3, 4).² Nous devons donner aux gens toutes les opportunités possibles de répondre à l'appel du Saint-Esprit. Nous devons profiter au maximum de chaque occasion pour témoigner de Jésus.

3. Ceci apporte de la joie au cœur de Dieu. Rien n'apporte plus de joie au cœur de Dieu que de voir des gens Lui donner leur vie. « De même, je vous le dis, il y a de la joie parmi les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent » (Luc 15.10).

4. Nous devenons comme Jésus. Jésus est un gagnateur d'âmes. Il désire que Ses disciples soient comme Lui. « Il leur dit : 'Suivez-Moi, et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes' » (Matthieu 4.19). Participer à la mission de l'Église nous aide à acquérir un caractère semblable à celui de Jésus.

5. Nous sommes fidèles à l'ordre de Dieu. Dieu s'attend à ce que chacun de Ses disciples prenne part à l'accomplissement du Mandat évangélique. « Allez, donc, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à mettre en pratique tout ce que je vous ai prescrit ; et moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.' Amen » (Matthieu 28.19, 20).

Lorsque vous priez pour les âmes, croyez. Dieu répond toujours à vos prières. Chaque chrétien est missionnaire de naissance. Nous sommes sur notre planète pour une seule raison : être un témoin du Dieu extraordinaire de l'Univers.



Ramon Canals est secrétaire de l'Association pastorale à la Conférence générale.

¹ Ellen G. White, *Évangéliser* (Dammarie-les-Lys, France, Éditions Vie et Santé, 1986), p. 300.

² Les textes bibliques sont empruntés à la Bible Segond 21.

MON ENGAGEMENT

*Consacrer un moment
régulièrement chaque
semaine pour partager
la bonne nouvelle
par le moyen d'études
bibliques, de petits
groupes et autres
moyens, et pour
intercéder pour
les autres.*



JOUR 6

L'OBSERVATION DU SABBAT

PAR HISKIA ET ELLEN MISSAH

Le sabbat du septième jour est un segment important de temps que nous sommes appelés à gérer. Il est essentiel de revisiter la manière dont nous passons ces heures sacrées, car ceci a une répercussion sur notre être.

MON EXPÉRIENCE PERSONNELLE

Tandis que j'écris cet article, mon (Hiskia) esprit s'envole, et je me souviens des bons moments passés pendant mon enfance avec mes parents et de la manière d'observer le sabbat qui avait été adoptée par ma famille il y a plus d'un demi-siècle. Je considère comme une grande bénédiction d'avoir vécu des moments si merveilleux de préparation pour commencer le sabbat, pour accueillir et célébrer ce jour spécial et béni.

Voici quel était le règlement sur le sabbat dans la maison de mon enfance : le sabbat, il n'y avait absolument ni repassage, ni nettoyage, ni cuisine. Avant le coucher du soleil les vendredis, on s'attendait à ce que tout soit prêt, tel que le repassage des vêtements que nous allions porter à l'église, le cirage des

chaussures, et la préparation du repas du sabbat. Puis, lorsque le soleil était sur le point de se coucher à l'ouest, mon père rassemblait tous ses enfants et les membres de la famille dans le salon, où nous nous asseyions, chantions quelques cantiques pour le sabbat, lisions la Bible, récitions des versets à mémoriser, priions, et terminions en récitant ensemble le Notre Père. Juste après, nous formions un cercle en nous tenant par la main et nous souhaitions un bon sabbat. Nous disions : « Bon sabbat, bon sabbat, bon sabbat ! » Tandis que le soleil disparaissait à l'horizon, un sentiment de paix se répandait dans les cœurs et dans la maison. Tel était le rituel de ma famille pour accueillir le sabbat.

En tant qu'enfant, j'ai toujours aimé et apprécié le sabbat pour plusieurs raisons : premièrement, nous n'avions pas école ; ce qui signifiait : ni devoirs à la maison, ni examens. Deuxièmement, j'étais libéré de mes activités routinières et des tâches ménagères. Troisièmement, je rencontrais mes ami(e)s à l'église et j'avais l'occasion de bavarder avec eux/elles. Et, finalement, à cause des repas spéciaux. Ma mère cuisinait toujours des plats délicieux et un menu spécial,

préparé exclusivement pour le sabbat.

Le sabbat est devenu pour nous un jour heureux, et, pour moi particulièrement, le jour que nous attendons avec enthousiasme. Cette expérience extraordinaire est restée dans mon esprit jusqu'à ce jour. À mon tour, j'ai mis en œuvre la même routine et la même pratique pour mes enfants, qui l'ont beaucoup appréciée. Maintenant qu'ils ont leurs propres familles, ils pratiquent la même routine pour leurs enfants et leurs familles. C'est un héritage que j'ai laissé à mes descendants pour qu'ils le suivent.

L'OBSERVATION DU SABBAT DANS LES ÉCRITS DE L'ESPRIT DE PROPHÉTIE

Dans les écrits d'Ellen G. White, nous trouvons des instructions sur la permanence du sabbat et des conseils pratiques sur l'observation du sabbat :

- « Dieu nous a donné six jours pleins de la semaine pour faire notre travail et n'en a réservé qu'un seul pour Lui-même. Ce jour doit être pour nous un jour de bénédictions, un jour où nous devons mettre de côté toutes nos affaires séculières et centrer nos pensées

« Mais, en adorant Dieu, nous ne devons pas considérer ceci comme une corvée. Nous devons faire du sabbat du Seigneur une bénédiction pour nous-mêmes et pour nos enfants. Ils doivent considérer le sabbat comme un jour de délices, un jour que Dieu a sanctifié ; et ils le feront s'ils sont convenablement instruits. Les parents peuvent emmener leurs enfants en plein air, pour contempler Dieu dans la nature. On peut leur montrer les fleurs épanouies et l'éclosion des bourgeons, les grands arbres et les jolis brins d'herbe, et leur enseigner que Dieu a créé tout cela en six jours, s'est reposé le septième, et a sanctifié ce jour. C'est ainsi que les parents peuvent graver ces leçons d'instruction dans le cœur de leurs enfants, de sorte que, lorsque ces enfants regarderont les choses de la nature, ils se souviendront du grand Créateur qui les a toutes faites. Leurs pensées s'élèveront vers le Dieu de la nature et vers la création de notre monde, lorsque furent posées les

fondations du sabbat et que tous les fils de Dieu poussèrent des cris de joie. Telles sont les leçons qui doivent être gravées dans l'esprit de nos enfants. »²

Le sabbat n'est pas notre temps, mais le temps de Dieu. Nous devons observer le sabbat fidèlement et Lui consacrer ce temps. Autrement, si nous empiétons sur ce temps, c'est considéré comme voler le temps de Dieu. Par conséquent, nous devons observer le sabbat, car il est saint ; c'est un signe que Dieu est le Créateur et que nous sommes Sa création. Nous devons garder ceci à l'esprit au travers de toutes nos générations.

QUELQUES BIENFAITS DE L'OBSERVATION DU SABBAT

1. UN DÉLICE DANS LE SEIGNEUR.

En tant qu'observateurs du sabbat, nous savons que Dieu a dit que nous devons appeler « délice » ou « plaisir » ce saint jour. Ésaïe 58.13, 14 dit : « Si tu retiens ton pied pendant le sabbat, pour ne pas faire

ce qui te plaît durant mon saint jour, si tu considères le sabbat comme un plaisir, le jour saint de l'Éternel comme digne d'être honoré, et si tu l'honores en ne suivant pas tes voies habituelles, en ne cherchant pas à accomplir tes propres désirs et en ne parlant pas dans le vide, alors tu trouveras ton plaisir dans l'Éternel. »³

Dieu a promis que, le sabbat, nous trouverons dans le Seigneur « nos délices » ou « notre plaisir ». Malheureusement, pour certaines personnes, le sabbat est devenu un fardeau, un jour triste, à cause des nombreuses restrictions introduites par l'homme dans la loi du sabbat. Un grand nombre des 1521 règlements associés au sabbat font du tort à la beauté et à la joie du sabbat et de son observation.⁴ C'est ainsi que Satan empêche de nombreuses personnes de faire l'expérience du sabbat, les privant ainsi de la joie que Dieu nous offre.

2. UNE SOURCE DE PROSPÉRITÉ.

Le commandement sur le sabbat est accompagné d'une promesse divine de prospérité : « Alors je te ferai monter

MON ENGAGEMENT

Se préparer pour le sabbat pendant la semaine, observer fidèlement et apprécier le jour du repos.



sur les hauteurs du pays et te ferai jouir de l'héritage de ton ancêtre Jacob. Oui, c'est l'Éternel qui l'affirme » (Ésaïe 58.14).

Si nous observons fidèlement le sabbat, Dieu nous conduira sur les lieux élevés de la Terre et nous nourrira de l'héritage de Jacob. En d'autres termes, si nous observons et gardons joyeusement le sabbat, Dieu nous bénira. Il nous élèvera jusqu'au « sommet » du monde, comme le dit Deutéronome 28.13 : « L'Éternel fera de toi la tête et non la queue, tu seras toujours en haut et jamais en bas, lorsque tu obéiras aux commandements de l'Éternel, ton Dieu, que je te prescris aujourd'hui pour que tu les respectes et les mettes en pratique ». Le peuple qui garde et observe le sabbat prouve la vérité de Deutéronome 28.13.

3. L'APPRECIATION DE LA CRÉATION. La nature est le second livre qui nous révèle Dieu. Ellen G. White écrit : « Les trésors de la Nature sont les silencieux témoins du Seigneur qu'il nous donne pour nous enseigner des vérités spirituelles. Ils nous parlent de l'amour de Dieu et nous dispensent la sagesse du grand Artiste et Maître » (*Le foyer chrétien*, p. 139).⁵ Le repos du sabbat offre aux familles qui vivent dans un

monde trépidant, entourées d'objets faits de main d'homme, une excellente occasion d'accéder à la révélation de la nature. Nous pouvons apprécier l'œuvre du Créateur et la manière dont Il subvient aux besoins de l'humanité. En tant que tel, le septième jour constitue un rappel régulier de notre responsabilité de gestionnaires de Dieu.

Voici quelques activités simples du sabbat après-midi qui peuvent **nous reconnecter à la création de Dieu** :

- Visiter un parc ou un jardin et y faire une étude de la Bible.
- S'asseoir sur une plage tranquille d'un lac ou d'un ruisseau, et écouter le joli clapotement de l'eau.
- Faire une randonnée en montagne, inspirer profondément l'air frais, et découvrir les merveilles. Faire une marche dans la nature en emmenant une paire de jumelles pour observer les oiseaux.
- S'allonger sur une couverture au soleil pour absorber un peu de la vitamine D dont nous avons besoin.

Observer la nature et interagir avec elle augmenteront notre intérêt à observer le sabbat et à l'accueillir avec joie chaque

semaine.

Faisons des choix simples pour faire du sabbat une expérience joyeuse pour notre famille et pour nous-mêmes, maintenant, et pendant toute l'année à venir.



Hiskia Missah, DMin, est directeur associé de la GCV à la Conférence générale, à la retraite.



Ellen Missah, PhD, est assistante administrative du Président de la Conférence Générale.

¹ Ellen G. White, *Letters and Manuscripts*, vol. 3, Manuscrit 3, 1879 (Silver Spring, MD: Ellen G. White Estate, 1876), p. 292.

² *Ibid.*

³ Les textes bibliques sont empruntés à la Bible Segond 21.

⁴ John W. Ritenbaugh, "What the Bible Says About Relieving Burdens: Matthew 12:9-14" [Ce que dit la Bible sur le soulagement des fardeaux : Matthieu 12:9-14], consulté le 18 août 2022 - <https://www.bibletools.org/index.cfm/fuseaction/topical.show/RTD/cgg/ID/1052/Relieving-Burdens.htm>.

⁵ Ellen G. White, *Le foyer chrétien* (Dammarie-lès-Lys, France, Éditions S.D.T., 1978), p. 139.

JOUR 7

OUVRIR LES FENÊTRES DU CIEL

PAR ANIEL BARBE

R

écemment, lors d'un déjeuner de sabbat, nous dégustions notre plat préféré : une bonne vieille discussion théologique ! Au bout de quelque temps, la conversation s'orienta vers le problème des récompenses et des bénédictions.

Dieu récompense-t-Il présentement les fidèles, ou bien les récompenses divines sont-elles réservées pour l'avenir ? Quelle est la nature des récompenses divines : spirituelles, matérielles, ou les deux ? S'il existe une récompense présente, quel est son but ? Il est intéressant de constater que diverses positions existent parmi nous. Les chrétiens sont divisés sur le problème des récompenses divines. Pour certains, ceci signifie obéir à Dieu pour jouir d'une plus grande bénédiction ; tandis que d'autres font complètement abstraction d'une récompense présente. Cette situation m'a conduit à revisiter Malachie 3.10–12, passage régulièrement cité pour décrire les récompenses divines réservées à ceux qui sont fidèles dans leurs dîmes.

UN DÉBORDEMENT DE BÉNÉDICTIONS

Malachie emploie un langage figuré, « j'ouvre pour vous les fenêtres du ciel »,¹ pour décrire le résultat lorsqu'on rend au Seigneur une dîme complète. Précédemment, Moïse avait employé l'expression « les écluses du ciel s'ouvrirent » (Genèse 7.11) pour décrire la forte pluie qui tomba pendant les 40 jours du Déluge. Ailleurs, il emploie une expression presque semblable : « Je vais faire pleuvoir du pain pour vous depuis le ciel » (Exode 16.4), pour désigner la manne, le moyen de subsistance quotidien et permanent pour Israël pendant 40 ans. L'expression « ouvrir pour vous les fenêtres du ciel » suggère l'idée d'initiative divine, d'abondance, et de biens matériels.

Malachie 3.10 nous donne plus de précisions sur les résultats accordés aux fidèles donateurs de la dîme : « je déverse la bénédiction en abondance ». Cet enseignement est en harmonie avec la promesse divine qui se trouve dans Deutéronome 28. L'introduction nous dit qui sont ceux qui reçoivent la promesse : ce sont ceux qui « obéissent à l'Éternel, leur Dieu en respectant et en mettant en pratique tous ses commandements » (verset 1). Plus loin, la bénédiction nous est décrite : « L'Éternel t'ouvrira son bon trésor, le ciel, pour

envoyer au moment voulu la pluie sur ton pays et pour bénir le travail de tes mains » (verset 12).

Bien que l'amour et les bénédictions de Dieu précèdent la dîme, il est tout à fait biblique de reconnaître que Dieu ajoute d'abondantes bénédictions matérielles à ceux qui apportent fidèlement leurs dîmes. Ellen White confirme cette perception : « S'ils avaient admis librement et complètement les exigences de Dieu et répondu à ses demandes, sa bénédiction se serait manifestée par une augmentation des productions de la terre. Les moissons auraient été plus abondantes. Les besoins de tous auraient été plus largement satisfaits. Plus nous donnerons et plus nous recevrons. »² La récompense présente et future des fidèles est une vérité bien établie.

Les abondantes bénédictions de Dieu ne nous arrivent pas dans des paquets uniformes. Elles varient d'un individu à un autre. Certains ne mendieront pas leur pain (Psaumes 37.25), tandis que d'autres produiront une richesse abondante. Ellen G. White nous explique cette réalité diverse : « Certains recevront le centuple dans cette vie et la vie éternelle dans le monde à venir. Mais tous ne recevront pas le centuple en cette vie, parce qu'ils ne pourraient le supporter. »³ Faisons confiance à la sagesse de Dieu.

Luc 16.10–13 nous dit : « Celui qui est fidèle dans les petites choses l'est aussi dans les grandes, et celui qui est malhonnête dans les petites choses l'est aussi dans les grandes. » Notre fidélité dans la dîme révèle que nous sommes capables de gérer davantage de bénédictions divines.

Nous voyageons actuellement dans des territoires inexplorés. Beaucoup font face à de nouvelles circonstances de la vie pour lesquelles ils ne possèdent ni l'expérience, ni les ressources. Dans ce genre de situations, la tentation de cesser d'apporter la dîme est généralement élevée. Néanmoins, ne serait-il pas plus sage et plus rassurant de garder ouvertes sur nous les fenêtres du ciel ?

LE PLAN DE PROTECTION DIVIN

Les deux versets suivants, Malachie 3.11, 12, développent la pensée du verset 10. Malachie

3.11 déclare : « Pour vous je menacerai l'insecte vorace afin qu'il ne détruise pas les produits du sol et que la vigne ne soit pas stérile dans vos campagnes. » Ici, Malachie élabore sur les mesures protectrices de Dieu.

La vie nous a enseigné qu'il ne suffit pas d'être béni, mais qu'il faut aussi préserver nos bénédictions et en jouir. Le prophète Michée décrit ainsi une conséquence de l'infidélité : « Tu sèmeras mais tu ne moissonneras pas ; tu presseras l'olive mais tu ne te parfumeras pas d'huile ; tu feras couler le jus de raisin mais tu ne boiras pas de vin » (Michée 6.15). Ce sont des scénarios frustrants de la vie. Lorsque les enfants d'Israël montaient à Jérusalem au cours des trois pèlerinages festifs annuels, ils exprimaient par leurs chants leurs aspirations profondes : « Heureux tout homme qui craint l'Éternel, qui marche dans ses voies ! Tu profites alors du travail de tes mains, tu es heureux, tu prospères » (Psaume 128.1, 2). C'est ce qui se passe lorsque notre Dieu menace, immobilise et paralyse littéralement le dévoreur.

Jésus mentionne la présence d'un dévoreur et nous rappelle Son plan protecteur : « Le voleur ne vient que pour voler, égorger et détruire ; moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie et qu'elles l'aient en abondance » (Jean 10.10). Ses brebis « connaissent sa voix » et « le suivent » (Jean 10.4). Il assure la protection et une vie abondante à ceux qui Le reconnaissent comme Propriétaire. À l'époque de Malachie, le peuple ne sut pas reconnaître Dieu comme Père et Maître (Malachie 1.6). Le résultat fut que leurs bénédictions se transformèrent en malédictions (Malachie 2.2). Par contraste, la dîme est une déclaration de reconnaissance du droit de propriété de Dieu sur nous et sur toutes choses. À ce titre, ceci permet à Jésus de nous enrôler dans Son plan de protection.

Il existe un grand besoin de

protection divine à notre époque si instable : « Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours toujours présent dans la détresse. C'est pourquoi nous sommes sans crainte quand la terre est bouleversée, quand les montagnes sont ébranlées au cœur des mers » (Psaume 46.1-3). Dans un monde dans lequel le marché boursier oscille constamment, la guerre fait rage, la COVID-19 et la varicelle du singe nous menacent tous, et le coût de la vie monte en flèche, n'est-ce pas la meilleure chose que de nous

28). Ces louanges ne s'adressent ni à sa beauté, ni à ce qu'elle a acquis, mais à ses actions, qui ont été une bénédiction pour elle-même et pour les autres : sa façon de bien faire les choses, les fruits de ses mains, et ses œuvres.

Marie, la mère de Jésus, fut aussi bénie parce qu'au travers de ses actions de sacrifice, le monde allait être béni (Luc 1.48). On appelle « béni(e) » celui ou celle qui devient une bénédiction spéciale pour les autres. C'est l'objectif des abondantes bénédictions supplémentaires.

L'apôtre Paul élabore sur ce concept : « Dieu peut vous combler de toutes ses grâces afin que vous possédiez toujours à tout point de vue de quoi satisfaire à tous vos besoins et que vous ayez encore en abondance pour toute œuvre bonne » (2 Corinthiens 9.8). Pour Paul, plus les bénédictions ont un objectif altruiste, plus il y a de bonnes œuvres. Le croyant abondamment béni ne vit pas selon les normes de notre époque, mais pour un principe plus élevé. Non pas gagner plus pour dépenser plus pour

soi-même, mais gagner plus pour devenir une plus grande bénédiction pour les autres. Acquérir plus de bénédictions n'est pas la finalité d'une dîme fidèle, mais c'est devenir un plus grand canal de bénédictions !

L'expression « pays de délices » suggère l'augmentation de la capacité des enfants de Dieu à témoigner, le fait qu'ils deviendraient désirables. En jouissant d'abondantes bénédictions, Israël deviendrait un pays attirant et désirable. Beaucoup voudraient lui ressembler et en faire partie. Israël pourrait alors accomplir plus facilement le plan de Dieu à son égard : « Toutes les nations de la terre seront bénies en ta descendance. » Et ceci arriverait lorsque « Tu m'as obéi » (Genèse 22.18). La récompense

BIEN QUE L'AMOUR ET LES BÉNÉDICTIONS DE DIEU PRÉCÈDENT LA DÎME, IL EST TOUT À FAIT BIBLIQUE DE RECONNAÎTRE QUE DIEU AJOUTE D'ABONDANTES BÉNÉDICTIONS MATÉRIELLES À CEUX QUI APPORTENT FIDÈLEMENT LEURS DÎMES.

placer, nous et toutes nos possessions matérielles, sous la protection du Dieu tout-puissant ? En rendant la dîme, nous nous inscrivons dans le plan de protection de Dieu.

DAVANTAGE DE BÉNÉDICTIONS POUR UN OBJECTIF

Nous lisons dans Malachie 3.12 : « Toutes les nations vous déclareront heureux car vous serez un pays de délices. » Ce verset utilise deux expressions pour décrire la réaction des autres en voyant ceux qui apportent fidèlement la dîme : « vous déclareront heureux » et « pays de délices ».

L'expression « vous déclareront heureux » est aussi appliquée à la femme vertueuse de Proverbes 31. Ses enfants et son mari l'appellent « bénie » (verset

abondante d'une dîme fidèle n'est pas destinée à satisfaire nos désirs égoïstes, mais à servir de témoignage à la bonté et à la fidélité de Dieu. Lorsque nous sommes abondamment bénis, nous avons davantage d'occasions de montrer aux gens la Source de toutes les bénédictions.

Ellen G. White nous dit : « Nous devons prendre Dieu au mot, et avec la simplicité de la foi, marcher selon sa promesse, et rendre à Dieu ce qui lui appartient. »⁴ Ceux qui rendent fidèlement leurs dîmes sont récompensés maintenant et au Grand Jour de Dieu (Malachie 4.2, 3). Parce qu'Il est l'Éternel des Armées, le Capitaine et Commandant des armées angéliques, aucune de Ses promesses ne peut manquer de se réaliser. Cependant, la dîme n'est pas un marchandage entre l'humanité et Dieu. Ce n'est pas « rendre pour obtenir davantage ». Tout comme un esprit généreux

nous amène à apporter une dîme fidèle, ce même esprit nous aidera à employer nos bénédictions supplémentaires pour être en bénédiction aux autres et à témoigner de Celui qui pourvoit toutes les bénédictions.



Aniel Barbe est directeur associé de la GCV à la Conférence générale et rédacteur en chef de la revue

Dynamic Steward.

¹ Les textes bibliques sont empruntés à la Bible Segond 21.

² Ellen G. White, *Conseils à l'économiste* (Mountain View, Californie : Éditions Le monde français, 1971), p. 95.

³ *Ibid.*, p. 246, 247.

⁴ *Ibid.*, p. 95.

MON ENGAGEMENT

*Rendre fidèlement
la dîme du
Seigneur (10% de
mes revenus).*





JOUR 8

OFFRANDES ACCEPTABLES ET INACCEPTABLES

PAR MARCOS FAIOCK BOMFIM

De nombreuses indications dans la Bible impliquent que le Seigneur évalue, estime et note nos offrandes ou l'absence d'offrandes. Le fait qu'il se soit assis délibérément vis-à-vis du tronc (Marc 12.41) et qu'il ait évalué l'offrande de la pauvre veuve (verset 43) doit nous apprendre que, même aujourd'hui, Il observe et évalue nos pratiques d'offrandes.

Une autre vérité importante est qu'Il accepte et apprécie certaines offrandes, alors que d'autres, quel que soit leur montant, ne Lui sont pas acceptables et Lui deviennent même offensantes. Quelles sont quelques-unes des conditions requises pour que Dieu accepte une offrande ?

1. LORSQUE L'OFFRANDE EST PRÉSENTÉE PAR UN CŒUR QUI EST EN RÈGLE DEVANT DIEU (Psaume 40.6–8 ; 51.16, 17 ; Ésaïe 1.10–13 ; Osée 6.6 ; Malachie 3.2–5 ; Matthieu 9.13 ; Marc 12.33).

D'après Malachie 3, Dieu accepte les offrandes qui Lui sont apportées « suivant la justice » (verset 3), c'est-à-dire, par ceux qui ont permis à Dieu de les purifier et

de les délivrer (versets 2 et 3) de péchés tels que la sorcellerie, l'adultère, le parjure, tromper ou opprimer des employés dans leur salaire, et opprimer des personnes vulnérables et des étrangers (verset 5), pour n'en citer que quelques-uns. C'est alors seulement que « l'offrande [...] sera agréable à l'Éternel » (verset 4).

Il devient clair que le Seigneur évalue le donateur avant d'évaluer l'offrande. La meilleure et la plus grosse offrande ne sera jamais acceptée si la personne qui l'apporte n'est pas en règle avec Dieu. C'est pourquoi nous devons apporter une « offrande du cœur » avant d'apporter une « offrande monétaire ». Nous apportons une « offrande du cœur » lorsque nous prenons régulièrement chaque jour le temps de permettre au Saint-Esprit de sonder nos pensées et nos tendances, en les comparant à la Parole de Dieu. En confessant nos péchés et en croyant que la mort de Jésus était suffisante pour payer notre dette, nous recevons le pouvoir de nous prendre en dégoût à cause de nos mauvaises voies et de nos mauvaises actions (Ézéchiel 36.31), puis de recevoir un cœur nouveau, animé du désir de faire la volonté de Dieu (Ézéchiel 36.26, 27).

2. LORSQUE L'OFFRANDE EST PRÉSENTÉE

PAR UN CŒUR QUI EST EN RÈGLE AVEC LES HOMMES (Matthieu 5.23, 24 ; Hébreux 13.16).

Quiconque est en règle avec Dieu s'efforcera d'être en règle avec les autres êtres humains. Ceux qui ont un esprit querelleur ou qui ne se soucient pas des sentiments, des droits ou des besoins des autres montrent que leur religion est fautive. Dieu ne peut donc pas accepter leurs offrandes.

C'est pour cette raison que Jésus nous dit : si tu apportes ton offrande à l'église (la maison du trésor de Dieu) et « que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande [...] et va d'abord te réconcilier avec ton frère, puis viens présenter ton offrande » (Matthieu 5.23, 24).¹ Ai-je tout fait pour vivre en paix avec tous les hommes et toutes les femmes (Romains 12.18) et pour aider les personnes dans le besoin autour de moi ? Sans cette expérience sanctifiante, Dieu ne peut pas accepter nos offrandes.

3. LORSQUE L'OFFRANDE EST PRÉSENTÉE PAR UNE PERSONNE OBÉISSANTE (1 Samuel 15.22 ; Psaume 40.6–8 ; Ésaïe 66.2–4).

Le roi Saül avait hâte de présenter

des offrandes au Seigneur, mais uniquement de façon à couvrir sa désobéissance délibérée à l'ordre du Seigneur. Au lieu de confesser son péché, il présenta des excuses de manière répétée pour avoir agi contrairement à la volonté de Dieu (1 Samuel 15). Certaines personnes aujourd'hui peuvent agir de même lorsqu'elles travaillent pendant les heures du sabbat, tout en promettant d'apporter le salaire de ce jour comme une sorte d'« offrande de compensation » pour avoir mal agi. Mais si un homme marié avait une aventure extraconjugale, son épouse accepterait-elle en « compensation » un gâteau préparé par l'autre femme ?

C'est pourquoi Samuel dit à Saül : « L'Éternel trouve-t-il autant de plaisir dans les holocaustes et les sacrifices que dans l'obéissance à sa voix ? Non, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices et l'écoute attentive vaut mieux que la graisse des béliers » (1 Samuel 15.22). Dieu n'acceptera jamais des offrandes à la place

de la loyauté à Ses commandements.

4. LORSQUE L'ADORATEUR RECHERCHE UNE RÉCOMPENSE CÉLESTE, ET NON TERRESTRE . (Matthew 6:1-4)

Certaines personnes apportent peut-être de grosses offrandes ou font des dons importants, tout en étant poussées par des motivations qui sont moins qu'idéales. Certaines, par exemple, désirent être reconnues comme philanthropes ou bienfaiteurs ; certaines sont à l'affût d'un poste dans le comité d'église ; et d'autres encore donnent peut-être par amour pour le pasteur. Parce que ces motivations terrestres s'attendent généralement à être reconnues aux yeux des hommes (une sorte de récompense), Dieu ne peut les accepter. Par contre, lorsque je n'essaie pas de me mettre en avant par le moyen de mes offrandes, alors, ce que Jésus a dit peut s'accomplir dans ma vie : « Ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra » (Matthieu 6.4).

5. LORSQUE L'OFFRANDE REPRÉSENTE UNE PROPORTION APPROPRIÉE DES REVENUS (Deutéronome 16.17 ; Marc 12.41-44 ; 1 Corinthiens 16.1, 2).

Jésus a dit un jour que la personne qui avait donné la plus petite somme avait donné plus que toutes celles qui avaient donné des sommes beaucoup plus importantes (Marc 12.41-44). Ce n'est pas par manque de connaissances mathématiques que le Créateur de l'Univers indiquait que Son estimation de ce que nous donnons ne repose pas sur la somme donnée, mais sur la proportion donnée. Six pour cent des revenus de la personne la plus pauvre signifient la même chose que six pour cent des revenus de la personne la plus riche, même si les montants diffèrent considérablement.

En choisissant le système proportionnel pour décider *quand* et *combien* offrir, nous témoignons que nous ne donnons pas pour gagner des mérites. Nous

“ Mais ce n'est pas le montant du don qui rend l'offrande acceptable aux yeux de Dieu: ce sont les dispositions du cœur, l'esprit d'amour et de gratitude qu'elle exprime. ”

Ellen G. White, *Conseils à L'Econome*, p. 78



donnons plutôt en réponse à ce qu'il nous donne, parce qu'il est toujours le premier à donner. Il ne s'attendra jamais à ce que nous donnions quelque chose s'il ne nous a pas d'abord donné quelque chose (2 Corinthiens 8.11, 12).

En ne se fixant pas un pourcentage de leurs revenus à apporter en offrandes (2 Corinthiens 9.7), les gens peuvent laisser à leur propre cœur trompeur (Jérémie 17.9) le soin de décider *quand* et *combien* donner. Inversement, en choisissant dans un esprit de prière une proportion de leurs revenus à apporter en

EN CHOISSANT LE SYSTÈME PROPORTIONNEL POUR DÉCIDER QUAND ET COMBIEN OFFRIR, NOUS TÉMOIGNONS QUE NOUS NE DONNONS PAS POUR GAGNER DES MÉRITES. NOUS DONNONS PLUTÔT EN RÉPONSE À CE QU'IL NOUS DONNE.

offrande, ils laissent Dieu déterminer *quand* et *combien* donner.

Je donne une proportion fixe de ce qu'il m'a donné, en réponse à Son don. Puisque nous sommes partenaires dans Son entreprise de sauver des âmes, plus Il me bénira financièrement, plus important sera le montant que je Lui rendrai ; et s'Il a besoin d'investir davantage dans Son entreprise, Il me donnera plus, car Il sait que pour chaque « cent » qu'Il me donne, un pourcentage fixe sera investi en retour pour promouvoir Son royaume.

6. LORSQUE L'OFFRANDE EST APPORTÉE SELON CE QUI EST PRESCRIT (Genèse 4.4, 5 ; Hébreux 11.4).

L'histoire de Caïn et d'Abel nous montre que Dieu ne peut pas accepter les offrandes qui ne sont pas apportées selon ce qu'Il a prescrit. Caïn décida de le faire à sa façon, mais Dieu ne porta pas un regard favorable sur Caïn ni sur son offrande (Genèse 4.5). Abel plut au Seigneur en suivant Ses directives et en apportant « des premiers-nés de son troupeau et de leur graisse. L'Éternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande » (Genèse 4.4).

Les limitations d'espace ne nous permettent pas d'explorer toutes les précisions trouvées dans la Bible et dans les écrits de l'Esprit de prophétie sur les offrandes acceptables ; mais, en plus des sujets déjà couverts ci-dessus, nous pouvons ajouter que les offrandes régulières doivent aussi être apportées au Seigneur comme prémices, en respectant le principe « Dieu à la première place » (Matthieu 6.33).

Les enfants de Dieu Lui apportaient régulièrement les offrandes de

prémices (ou des premiers-nés) en souvenir du fait qu'Il est le Pourvoyeur et le Soutien de la vie. Elles ne sont acceptées que parce que Jésus, l'Agneau de Dieu, est mort en rançon pour nos péchés, ouvrant ainsi la voie pour que nous soyons acceptés par le Père.

Cette sorte d'offrande est « d'abord motivée, non par de bons sentiments, un besoin précis, un appel, de la sympathie pour un pasteur ou un chef religieux, pas même par le désir de donner pour le temple ou le travail missionnaire. [Elle] doit plutôt être motivée par l'acte de Dieu qui envoie une augmentation sous une forme ou sous une autre. Elle constitue un moyen d'adorer Dieu, en plus de la dîme (Malachie 3.8–10), à chaque fois que les revenus augmentent. »²

CONCLUSION

Avant chaque acte d'adoration par le moyen des offrandes, Dieu nous invite à évaluer notre cœur pour voir s'il n'y a pas un péché encore non confessé qui peut empêcher notre offrande d'être

acceptée. Mais nous devons aussi évaluer notre relation avec Dieu et avec les autres, la motivation qui nous pousse à offrir, et la régularité et la qualité de l'offrande. Est-ce la meilleure que nous puissions apporter ? Exprime-t-elle notre gratitude et notre allégeance envers Lui ?

Profitons de l'adoration par le moyen des offrandes pour nous rapprocher encore plus de Celui qui non seulement nous a rachetés par Son sang, mais qui nous soutient aussi !



Marcos Faiock Bomfim est le directeur de la GCV à la Conférence générale.

¹ Les textes bibliques sont empruntés à la Bible Segond 21.

² Marcos Faiock Bomfim, "God First: Biblical Narratives of Givers and Giving" [Dieu à la première place : histoires bibliques de donateurs et de leurs dons], *Inverse Sabbath School Quarterly* [Guide d'étude de l'École du sabbat], premier trimestre 2023, leçon 2.

MON ENGAGEMENT

Pour tout revenu qu'Il me donne, je promets d'apporter un pourcentage de (_____ %) comme offrande régulière.

PRIMERO DIOS

MI PACTO:

- SEPARAR** los primeros momentos de cada día para la comunión con el Señor mediante la **ORACIÓN**, el **ESTUDIO** de la Biblia, del Espíritu de Profecía y de la Lección de la Escuela Sabática, y a través del **CULTO FAMILIAR**.
- MEJORAR** mis **RELACIONES**: creciendo en fidelidad, perdón y amor por principio.
- FORMAR** un nuevo **HÁBITO SALUDABLE**, para servir de mejor manera al Señor a través de mi cuerpo y mente.
- Ofrecer un día (o una noche) cada semana para **TRABAJAR** para Dios, compartiendo las buenas nuevas a otros a través de Estudios Bíblicos, Grupos Pequeños, etc. ("Mi talento, mi ministerio").
- GUARDAR EL SÁBADO**, preparándome debidamente para el en el viernes, respetando sus límites y manteniendo pensamientos y actividades apropiados.
- DEVOLVER FIELMENTE EL DIEZMO** al Señor (10% de mis ingresos).
- DEDICAR** un porcentaje regular de mis ingresos (____%) como una ofrenda al Señor (pacto).

DIOS MEDIANTE: _____ FECHA: _____

MAYORDOMÍA CRISTIANA

SPANISH

İLK ÖNCE TANRI

SÖZ VERİYORUM:

- Her günün ilk dakikalarını **DUA**, Kutsal Kitap, Peygamberlik Ruhu ve Sebti Okulu **ÇALIŞMASI** ve AİLE İBADETI aracılığıyla Rab ile konuşmaya **AYIRACAGIMA**.
- İLİŞKİLERİMİ sadakatte, başlamakta ve sevmekte ilkel bir şekilde büyüyerek **GELİŞTİRECEĞİME**.
- Akımla Rab'be daha iyi hizmet etmek için yeni bir **SAGLIKLI ALIŞKANLIK EDİNECEĞİME**.
- Her hafta bir günü (veya akşam) Tanrı için **ÇALIŞMAYA**, Kutsal Kitap çalışmaları ve küçük gruplar aracılığıyla diğer insanlara iyi haberi yaymaya **ADAYACAGIMA**.
- Cuma günü uygun bir şekilde hazırlıklar yaparak, **SEBİT GÜNÜ**'nü limitleri dahilinde, doğru dışıncılar ve aktiviteler ile **TUTACAGIMA**.
- Rab'bin **ONDALĞINI** SADIK BİR ŞEKİLDE GERİ VERECEĞİME (Gelirim %10).
- Gelirim yüzde (____) düzenli bir **SUNU** olarak Rab'be **ADAYACAGIMA**.

TANRI'NIN YARDIMI İLE: _____ TARİH: _____

VEKİLHARÇLIK HİZMETLERİ

TURKISH

GOD FESTAEM

MI PROMES:

- SPENDEM TAEM** blo **foxtok wetem Jisas faem mi kerap everi dei**.
- Askem Jisas blo helpen me blo FOGIVIM mo LAVEM olgeta from I had tumas**.
- Jusum ol GUDFALA FASIN blo mi save lisen lo vois blo Papa God**.
- TALEM lo ol frens mo family aboat Jisas**.
- Mekem SABBATH priperesen hemi extra spesel**.
- Bae mi RITENEM TITHE we hemi 10% LONG wagem inkam we Papa God i givim long mi**.
- Mi PROMES se bae mi givim (____%) blo inkam blo mi olsem offering**.

WETEM HELP BLO PAPA GOD: _____ DATE: _____

STEWARDSHIP MINISTRIES

CHILDREN BISLAMA

GOD IGO PAS

MI TOK PROMES OLSEM:

- Bai olgeta dei bai mi toktok wantain God long prea, ridim baible, Ellen White buk, lesson buk na meking femili lotu.
- Bai senis i go long gutpela pasin: bai mi feiful olgeta taim, lustingtung long rong bilong narapel, na laikim narapel.
- Bai statim wanelpa gutpela pasin, long meking wok bilong God wantain gutpela pasin na gutpla tingting.
- Olgeta wik bai mi makim wanelpa taim long meking misinari wok, baible stadi, liklik grup, TMI, visitem hasaik o ok kain wok olsem blong God papa.
- Bai mi amamas long dei sabat, ordi gut long fraide, bihainim gat ol pasin blong lukautim dispel dei wantain raipela tingting na toktok long de sabat.
- Bai mi givim i go bek long God olgeta tait bikos em blong God yet. God em i papa blong olgeta samting.
- Bai mi givim namba tu tait blong mi olsem ofing i go long meking wok bilong God.

WANTAIN HAVILIM BLONG GOD: _____ DEIT: _____

TOK PISIN TRANSLATION (FOR ADULTS)

STEWARDSHIP DEPATMEN

TOK-PISIN

GOD FIRST

I PROMISE:

- To **YARN** with Jesus every day.
- To show **FORGIVENESS** and **LOVE** like Jesus did for me.
- To make **HEALTHY** choices so I can live for Jesus.
- To **SHARE** stories about Jesus with my family, friends and community.
- To make **SABBATH** a special day.
- To be faithful in giving my **TITHES** and **OFFERINGS**.
- To **SHOW GOD'S LOVE** by serving and helping others.

WITH GOD'S HELP: _____ DATE: _____

ENGLISH VERSION (FOR KIDS)

STEWARDSHIP MINISTRIES

CHILDREN ATSIM

上帝至上

我承諾:

- 每天當我剛起床時花時間與耶穌講話。
- 祈求耶穌幫助我原諒並愛他人，因為它可能是很困難的事情。
- 選擇健康的習慣使我可以聆聽上帝的聲音。
- 向我所有的朋友和家人講述耶穌。
- 做好準備讓安息日變得特別。
- 忠實的繳納上帝的什一，那是祂先賜予給我的任何收入的 10%。
- 承諾奉獻我收入的 (____%) 作為定期的樂意捐獻。

在上帝的幫助下: _____ 日期: _____

管家事工

CHILDREN CHINESE

KO E 'OTUA KE MU'OMU'A

KO E TALA'OFA:

- FAKAMAVAHE!** 'a e ngaahi fuofua momeniti 'o e 'aho kotoape, ke feohi ai mo e 'Otua.
- Fakaleteli 'e ngaahi **VĀ FETAUHI'AKI**, 'aki 'a e 'OFA, **FAA FAKAMOLEMOLE** mo e **FEFAKALELE'AKI**.
- FOKOTU'U** hu fa: 'i **'ULUNGAANGA FAKATUPU MO'U** LELEI 'e fou 'a taha, ke tokoni kiata koe, ke ke to e ongona lelei ange ai, 'a le 'o e 'Otua.
- Koea 'a **LAUMALIE MA'ONIONI**, ke 'Ne **TATAKI** koe kiate kinaitolu 'oku' ke feohi fakaha mo kinaitolu, pea mo nau mafuteu faki ke fanonga ki ha vavevave ange 'a, kuo fai 'e he 'Otua meau pea mo 'Ene **ME'AOFAKA** 'a e **KELESI** ma'a kinaitolu foki.
- TEUTEU** atu, pea ke **FIEFIE** ma'u pe 'i he 'aho **SAPATE**.
- Faitotomu 'i hono **FAKAFOKI** 'a e **VAHE HONGOFULU** pe 10% 'a e 'Otua 'i ho'o pa'anga pe kofua hu mai kotoape kuo ne **FUOFUA** foaki atu mau.
- TALA'OFA** foki, ke foaki ha peseti pau 'o ho'o pa'anga hu mai, ko ho'o me'ofoa tukupau ia.

'I HE TOKONI 'A E 'OTUA: _____ 'AHO: _____

TONGAN TRANSLATION (FOR ADULTS)

POTUNGAU E TAUHI

TONGAN

GOD FIRST

I PROMISE:

- to **SPEND TIME** talking to Jesus when I first wake up every day.
- to ask Jesus to help me **FORGIVE** and **LOVE** others because it can be really hard.
- To choose **HEALTHY HABITS** so I can listen to God's voice.
- to **TELL** all my friends and family about Jesus.
- to make **SABBATH** extra special by getting ready.
- to faithfully **RETURN** God's **TITHE** which is 10% of whatever income He **FIRST** gives me.
- PROMISE** a percentage (____%) of my income as regular offering.

WITH GOD'S HELP: _____ DATE: _____

ENGLISH TRANSLATION (FOR KIDS)

STEWARDSHIP MINISTRIES

CHILDREN ENGLISH

DIEU EN PREMIER

JE PROMETS:

- de **PASSER DU TEMPS** pour parler à Jésus a mon réveil chaque jours.
- de **demandar à Jésus de m'aider à PARDONNER et à AIMER** mon prochain, car cela peut-être très difficile.
- de choisir des **HABITUDES SAINES** pour pouvoir écouter clairement la voix de Dieu.
- de **PARLER** de Jésus à tous mes amis et ma famille.
- de faire du **SABBAT** un jour très spécial en me préparant comme il le convient.
- de **RENDRE** fidèlement la **DÎME** de Dieu, qui représente 10 % de tout revenu qu'il me donne en **PREMIER**.
- de **CONSACRER** un pourcentage (____%) de mes revenus comme une offrande régulière au Seigneur.

AVEC L'AIDE DE DIEU : _____ DATE : _____

FRENCH TRANSLATION (FOR KIDS)

GESTION CHRÉTIENNE DE LA VIE

CHILDREN FRENCH

NA KALOU ME LIU

NOQU YALAYALA:

- SOLIA NA GAUNA ni veitalanoa kei Jisu me matai ni ka niu yadra mai ena veisiga.
- Kerei Jisu me vukei au meu VOSOTI ira ka LOMANI ira na fani balefa e sega ni dau rawarawa.
- Digifaka mai VAKARAU ni BULA e VINAKA meu rawa ni rogoca vinaka kina na dowo ni Kalou.
- WASEI Jisu vei ira na noqu icaba kei na noqu mafuvuvale.
- Okafa na SIGA NI VAKACEGU me usivivi duadua meu vakarautaki au kina vakavinaka.
- Yalo dina meu VAKASUKA nona i KATINI na Kalou e 10% mai na ka kece au rawata ka solia TALUMADA vei au.
- YALATAKA e vica na pasede (___ %) mai na ka au rawata me noqu i solisoli fudei.

ENA NONA VEIVUKE NA KALOU: _____ TIKI NI SIGA: _____
FIJIAN TRANSLATION (FOR KIDS)

STEWARDSHIP MINISTRIES

CHILDREN FIJIAN

PARMESHWAR PAHALE

MERA VAADA:

- Roz subha jab main jagu sab se pahale Yeshu se bate karoon aur unke saath SAMAY BITAON.
- Yeshu se maang karoon ki mujhe madad kare, main CHAMA kar saku aur ek doosare se PREM karoon kyunki ye kaphin hote hai.
- SVAASTHAMAY AADATON ko chunoon taaki main Ishwaar ke aavaj sun sakoon!
- Har ek dost aur parivaar ko Yeshu ke Vishay mein BATAON.
- Hamesha fariyaar rahoon VISHRAAMADIN ko aur Khaas banaane ke liye.
- Jo kuch aamadaneee Prabhu mujhe PAHALE defa hai, main eemaanadaaree se DASAVAAN HISSA use LAUTAUN, jo 10% hai.
- YEH VAADA hai, mere aamadaneee ka Pratisht (___ %), hamesha ka bhent hogai!

PRABHU KE MADUTH SAATH _____ TAAREEKH _____
FIJIAN HINDI TRANSLATION (FOR KIDS)

STEWARDSHIP MINISTRIES

CHILDREN HINDI

FAAMUAMUA LE ATUA

OU TE TAUTINO ATU:

- FAALU SE TAIMI e talanoa ai ia Iesu pe a ou ala i faeao uma.
- Valaau ia Iesu e fesoasoani mai ia fe au ia ou FAAMAGALO ma ALOFA i isi ona e mafai ona ave'a o se mea faigafa.
- Filifili se MASANIGA FALESOFIA MALOLOINA ina ia mafai ona ou faalogo i le siufofoga o le Atua.
- TAU atu i au uo uma ma aiga Iesu.
- Mafua se le faapitoa i le SAPATI e ala i lau fafapenapaga.
- Faamoni e toe faafai le sefulua? a le Atua e (10%) i soo se faamaoiga ou te maua na ia MUAI fuuina mai ia fe au.
- Ou te TAUTINO ATU se pasene e (___ %) o le faamaoiga ou te maua e fai ma a'u faulaga i aso uma.

I LE FESOASOANI MAI O LE ATUA: _____ ASO: _____
SAMOAAN TRANSLATION (FOR KIDS)

STEWARDSHIP MINISTRIES

CHILDREN SAMOAN

KO E 'OTUA KE MU'OMU'A

KO E TALA'OFA:

- FAKAMOLEKI HA TAIMI ke talanoa kia Sisu 'i ho'o fuofua 'a hake 'i he 'aho kotoape.
- Kole ki he 'Otua ke tokoni'i au keu FAKAMOLEMOLEI mo 'OFA ki he ni'hi kehe koe'uhi pe he 'oku ngali faingata'a.
- Fili ha TO'ONGA MO'UI LELEI keu lava 'o fanongo ki he le'lo 'o e 'Otua.
- TALA ki he ngaahi maheni mo e famili fekau'aki mo Sisu.
- Ngaahi e SAPATE ke to e mahulu ange 'ene mavahe 'aki ha'o teuteu ki ai.
- Faltotonu i he FAKAFOKI 'a e VAHE HONGOFULU ki he 'Otua 'a ia ko e 10% 'i he koloo mo e pa'anga hi mai 'oku ke ma'u mei he me'a kuo ne foaki mai kiate koe.
- TALA'OFA ha peseti (___ %) o e pa'anga 'oku ke ma'u ko ho'o me'a'ofa tu'upau.

'I HE TOKONI 'A E 'OTUA: _____ 'AHO: _____
TONGAN TRANSLATION (FOR KIDS)

POTUNGAUE TAUHI

CHILDREN TONGAN

GOD FIRST

I PROMISE:

- SPEND TIME talking to Jesus when I first wake up every day.
- Ask Jesus to help me FORGIVE and LOVE others because it can be really hard.
- Choose HEALTHY HABITS so I can listen to God's voice.
- TELL all my friends and family about Jesus.
- Make SABBATH extra special by getting ready.
- Faithfully RETURN God's TITHE which is 10% of whatever income He FIRST gives to me.
- PROMISE a percentage (___ %) of my income as regular offering.

WITH GOD'S HELP: _____ DATE: _____

STEWARDSHIP MINISTRIES

CHILDREN SIMPLIFIED

GOD FIRST

I PROMISE:

- SET APART the first moments of each day to spend time with God.
- Improve RELATIONSHIPS through LOVE, FORGIVENESS, and RECONCILIATION.
- ESTABLISH one new HEALTHY HABIT in order to hear God's voice more clearly.
- Ask the HOLY SPIRIT to GUIDE you to those in your daily life who are opened to hearing what God has done for you, and God's GIFT of GRACE for them.
- PREPARE for and ENJOY the SABBATH.
- Faithfully RETURN God's TITHE which is 10% of whatever income He FIRST gives to you.
- PROMISE a percentage (___ %) of your income as a regular offering.

WITH GOD'S HELP: _____ DATE: _____

STEWARDSHIP MINISTRIES

SIMPLIFIED ADULT



Téléchargez et imprimez dès maintenant votre carte d'engagement I-Promise.

Partagez la carte avant et pendant la Semaine de Réveil.

<https://stewardship.adventist.org/commitment-card-promise>



DIEU EN PREMIER
GESTION CHRETIENNE DE LA VIE

<https://stewardship.adventist.org/>